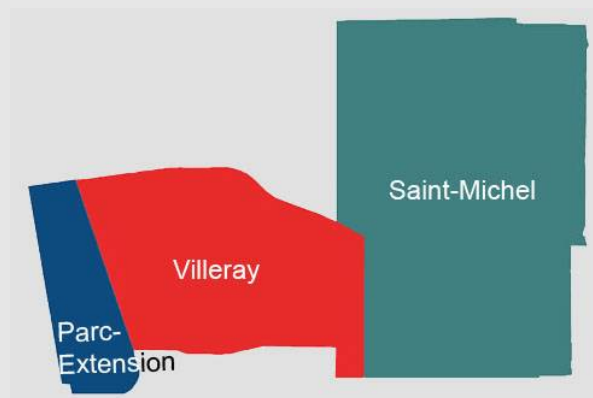


PORTRAIT DU QUARTIER SAINT-MICHEL



PAR
LE GROUPE DE TRAVAIL
SUR LES PORTRAITS DES QUARTIERS
VILLERAY, SAINT-MICHEL ET PARC-EXTENSION

SEPTEMBRE 2004

Le GROUPE DE TRAVAIL SUR LES PORTRAITS DES QUARTIERS VILLERAY, SAINT-MICHEL ET PARC-EXTENSION est constitué des personnes suivantes :

- Coordination :
 - o Danielle de Coninck, Arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension
- Recherche et analyse :
 - o Dominique Larche CDÉC Centre-Nord
 - o Benoît Van de Walle Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine, Ville de Montréal
- Autres collaborateurs :
 - o Anna Maria Fiore Bureau des affaires interculturelles, Ville de Montréal
 - o Sylvain Larouche CLSC Villeray
 - o Marie Vaillancourt Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration

Coordination de la production du cd-rom : Dominique Larche

Rédaction : Cécile Auclair et Dominique Larche

Conception graphique : Cécile Auclair et Sébastien Bush

Mise en page du texte, version cd-rom : Sébastien Bush

Mise en page du texte,
version à imprimer : Cécile Auclair

Une production de la CDÉC Centre-Nord et de l'Arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension.



Corporation de développement
économique communautaire
Centre-Nord,
7000 Avenue du Parc, bureau 201
Montréal, H3N 1X1
Téléphone : (514) 948-6117
Télécopieur : (514) 948-4903
www.cdec-centrenord.org

SEPTEMBRE 2004



Direction de la culture, des
sports, des loisirs et du
développement social,
1415 Jarry Est, bureau 4
Montréal, H2E 1A7
Téléphone : (514) 868-3446
Télécopieur : (514) 868-3555
[www11.ville.montreal.qc.ca/
cmspvs/fr/arr26](http://www11.ville.montreal.qc.ca/cmspvs/fr/arr26)

LE CD-ROM
**« PORTRAITS DE QUARTIERS VILLERAY—SAINT-MICHEL—PARC-EXTENSION »,
UN OUTIL DE TRAVAIL EXCLUSIF À L'ARRONDISSEMENT.**

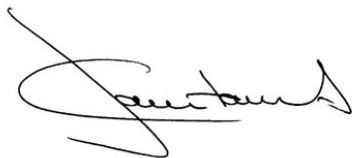
Depuis longtemps, de nombreux acteurs et intervenants de l'arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension oeuvrent ensemble afin d'offrir à la population des services et des activités répondant à leurs besoins.

Depuis deux ans, existe un partenariat entre l'arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension et la Corporation de développement économique communautaire (CDÉC) Centre-Nord qui nous permet aujourd'hui de vous présenter un tout nouvel outil de travail intitulé « Portraits de quartiers Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension ». Fruit d'une collaboration dynamique, ce cd-rom présente, pour chaque quartier, les grandes caractéristiques socio-démographiques, économiques et urbaines.

Nous croyons fermement que ce cd-rom, en plus de révéler la richesse et la diversité propre à chacun des quartiers, permettra de mieux éclairer nos interventions en matière de développement économique et social pour notre arrondissement.

Enfin, nous tenons à remercier tous ceux et celles qui ont participé, de près ou de loin, à la réalisation de ce cd-rom. Grâce à la mise en commun de nos connaissances, l'arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension, la CDÉC Centre-Nord et tous les partenaires peuvent maintenant compter sur un document riche en informations et convivial.

Le directeur d'arrondissement
de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension



Érick Santana

Le directeur général
de la CDÉC Centre-Nord



Denis Sirois

UN PORTRAIT UNIQUE DE CHACUN DES QUARTIERS DE L'ARRONDISSEMENT

Partager nos ressources et nos expertises pour avoir un portrait complet de nos quartiers et une vision commune des réalités qui s'y trouvent, tels étaient les objectifs à l'origine du groupe de travail sur les portraits des quartiers Villeray, Saint-Michel et Parc-Extension, lors de sa création au printemps 2003.

En choisissant de rassembler les données par quartier, nous voulions éclairer les interventions qui s'organisent le plus souvent autour de réalités très locales. En publiant ces portraits sur cd-rom avec version imprimable, nous voulions faciliter l'utilisation des données grâce à une facture moderne, souple et accessible.

Nous souhaitons offrir à l'ensemble des intervenants et entrepreneurs de l'arrondissement, un outil de travail dynamique et rigoureux qui stimulera des projets, éclairera des interventions et documentera des analyses. Ces portraits de quartiers permettront en outre de mieux cerner des réalités, de réajuster notre vision, peut-être de changer certaines perceptions, et, nous l'espérons, d'améliorer la concertation grâce à cet outil unique et commun.

Nous remercions tous ceux et celles qui ont permis la réalisation de ces portraits de quartiers et nous vous souhaitons une bonne lecture et une belle navigation à travers l'univers de Villeray, Saint-Michel et Parc-Extension.

Dominique Larche,
Agent de recherche et de planification,
CDÉC Centre-Nord

Danielle de Coninck
Conseillère en développement,
communautaire, Arrondissement de
Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension

Dominique Larche

Danielle de Coninck

Pour le Groupe de travail
sur les portraits des quartiers
Villeray, Saint-Michel et Parc-Extension

Portrait du quartier Saint-Michel

Source : les données proviennent généralement du recensement de Statistique Canada de 2001 et sont compilées par l'Observatoire économique et urbain, Service du développement économique et du développement urbain, Ville de Montréal. Lorsque les données proviennent d'autres sources, nous les citons au fur et à mesure.

Territoire : les données sur Montréal se rapportent à la Ville de Montréal telle que constituée le 1^{er} janvier 2002 alors qu'elle regroupait 27 arrondissements. Le territoire de Montréal correspond donc à l'Île de Montréal.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION DU QUARTIER

Une présentation sommaire	1
Les faits saillants au cours de la période 1996 à 2001 ..	3
Localisation géographique	5
L'utilisation du sol.....	5
L'histoire du quartier : un survol.....	7

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

La population	
Population et densité de population	8
Population selon l'âge et le sexe.....	8
La composition des familles et des ménages	
Caractéristiques des familles	10
Caractéristiques des ménages	10
Les caractéristiques ethnoculturelles et l'immigration	
Langues maternelles	12
Langues parlées à la maison	12
Connaissance des langues officielles	13
Immigration	
Population immigrante.....	13
Principaux pays d'origine	14
Périodes d'immigration	15
Statut des générations	15
Minorités visibles	16
Principales religions	16

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Le taux d'activité	17
Le taux de chômage	18
Les principaux secteurs d'activité économique : établissements et emplois	19
Les professions	21
Les catégories de travailleurs	22
La langue de travail	23
Les modes de transport au travail	23
Les revenus	24
L'assistance-emploi	25

ÉDUCATION

La scolarité	27
Les écoles	
Écoles primaires	28
Écoles secondaires	29
Éducation des adultes	30
Les services de garde	30

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Les naissances et le taux de mortalité infantile	31
L'espérance de vie	31
Les taux de mortalité	32
Les maladies	32
La clientèle des Centres jeunesse	34

ENVIRONNEMENT URBAIN

Le logement	
Type de construction.....	35
Mode d'occupation.....	36
État des logements.....	36
Coûts d'habitation	37
Logements sociaux	38
Mobilité.....	38
La sécurité urbaine	39
La sécurité routière.....	39
Les équipements collectifs	40
Nuisances et action environnementale.....	43

PRÉSENTATION DU QUARTIER

Une présentation sommaire

Le quartier Saint-Michel est situé à l'est de l'arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension, arrondissement du centre-nord de l'Île de Montréal. Saint-Michel est le plus important quartier de l'arrondissement tant au plan de sa superficie que de sa population. En 2001, on comptait 59 378 personnes, soit l'équivalent de 41% de la population de l'arrondissement. C'est aussi un des quartiers les plus densément peuplés de Montréal et les plus défavorisés économiquement et socialement.

Autrefois village puis ville jusqu'en 1968, le développement de Saint-Michel a été marqué par celui des carrières Francon et Miron et par une absence de planification du développement urbain qui a causé bien des maux aux citoyens; les conséquences sur le développement économique et sur la qualité de l'environnement ont été au centre de plusieurs mobilisations populaires.

Quartier familial, Saint-Michel se démarque par une présence importante du nombre de familles avec enfants et une population relativement jeune. On y trouve aussi une forte concentration de familles monoparentales. Notons que le CLSC Saint-Michel a le troisième plus haut taux de mortalité infantile à Montréal. De plus, le CLSC Saint-Michel arrive au 5^e rang sur un total de 29 pour le nombre de signalements retenus par la Direction de la protection de la jeunesse. Fait plus encourageant, le taux de délinquance est en baisse sur le territoire depuis la période 1996-1998.

Majoritairement francophone, ce quartier ne demeure pas moins un des plus multiethniques de Montréal avec 42% de sa population née hors Canada comparativement à 28% à Montréal. Immigration d'abord italienne, on remarque depuis 1991 une arrivée importante d'immigrants d'origine haïtienne. La langue parlée à la maison comme au travail est très majoritairement le français. Notons cependant que plusieurs nouveaux-nés de Saint-Michel (27%) ont une mère dont la langue d'usage est une autre langue que le français ou l'anglais. Cette proportion est de 17% à Montréal.

Les citoyens de Saint-Michel sont pour la plupart locataires et déménagent moins souvent qu'ailleurs à Montréal. Le taux de propriété dans ce quartier (33%) est par contre largement supérieur à celui du total de l'arrondissement qui n'est que de 26% et se rapproche de celui de l'ensemble de la ville (36%). Le logement est une dépense très importante pour les ménages; locataires comme propriétaires y consacrent une grande partie de leurs revenus. Les logements sont relativement récents, les trois quarts ayant été construits entre la période 1946-1970. Des trois quartiers de l'arrondissement, c'est à Saint-Michel que l'on retrouve le plus grand nombre de logements sociaux.

La population de Saint-Michel est peu scolarisée et les revenus y sont très peu élevés. Le taux de chômage est de beaucoup supérieur à la moyenne de la ville bien qu'il ait baissé au cours des 5 dernières années. La population dans les ménages qui vit sous le seuil de faibles revenus¹ compte pour 40% de l'ensemble de la population de Saint-Michel alors que ce taux est de 29% pour Montréal.

Les secteurs d'activité économique qui génèrent le plus d'emplois sont le secteur manufacturier et les services à la consommation. L'industrie du vêtement de Saint-Michel est la plus importante de l'arrondissement avec 138 entreprises.

La transformation par la Ville de Montréal de la carrière Miron en un Complexe environnemental auquel s'ajoutera bientôt un parc d'envergure métropolitaine, l'arrivée du Cirque du Soleil et de la Cité des arts du cirque, le projet de revitalisation de la rue Jarry de même que le dynamisme du milieu communautaire, sont des éléments prometteurs de la revitalisation socio-économique du quartier Saint-Michel.

¹*Seuil de faibles revenus : est considéré sous le seuil de faibles revenus un ménage qui consacre 64% (20% de plus que la moyenne) de ses revenus aux dépenses pour l'alimentation, le logement et l'habillement.*

Les faits saillants au cours de la période 1996 à 2001

La population

- La population de Saint-Michel est en croissance. La population du quartier a crû de 2,5%, comparativement à 2,1% à Montréal.
- On note une croissance de près de 11% des jeunes de 10 à 14 ans, ce qui est considérable compte tenu du taux de croissance de l'ensemble de la population du quartier.
- Les adultes dans les tranches d'âge de 40 à 54 ans ont aussi augmenté alors qu'une diminution est enregistrée dans les 55 à 69 ans.
- Le nombre de familles monoparentales a augmenté de près de 13%.
- On note aussi une forte hausse des ménages² multifamiliaux.
- Le nombre de familles s'est accru de 4,3%.

L'immigration

- Le nombre d'immigrants a augmenté de 6%.
- Saint-Michel compte 4 015 immigrants arrivés entre 1996 et 2001. Ces nouveaux immigrants représentent 16% de la population immigrante du quartier.
- Les nouveaux immigrants³ proviennent toujours d'Haïti dans une proportion importante, mais aussi du Maghreb (Maroc et Algérie) et de l'Asie du sud-est.

L'activité socio-économique

- Malgré que le nombre total d'établissements (places d'affaires) ait diminué de 4,1% entre 1996 et 2000, l'emploi a progressé de 7,9%. Les entreprises qui demeurent ont donc pris de l'expansion.
- Le taux de chômage des personnes de 15 ans et plus est passé de 18,2% en 1996 à 12,6% en 2001 bien qu'il reste de beaucoup supérieur à la moyenne de la ville (9,2%).

² *Ménage : personne ou groupe de personnes (autres que des résidents étrangers) occupant un même logement et n'ayant pas de domicile habituel ailleurs au Canada.*

³ *Nouveaux immigrants ou immigrants récents : personnes qui sont arrivées au pays au cours des cinq années précédant le recensement.*

- On note une diminution de la fréquence des ménages à faibles revenus, passée de 47% en 1996 à 40% en 2001.

Le logement

- On observe une mobilité moindre de la population. L'année précédant le recensement, seulement 14% des résidents de Saint-Michel ont déménagé, alors qu'au cours des cinq années précédant le recensement, près de la moitié (44%) de la population avait déménagé.
- Le loyer brut moyen du quartier Saint-Michel est de 510\$ par mois; il s'agit d'une hausse de 4,5% par rapport au loyer moyen de 1996.
- Pour les propriétaires, les dépenses de propriété moyennes sont de 746\$ par mois; il s'agit d'une hausse de près de 6% par rapport à 1996.
- Selon les données de l'Office municipale d'habitation en décembre 2003, la liste d'attente pour un HLM dans Saint-Michel est de 1 309 unités sollicitées à 78% par des familles.
- Le nombre de personnes de 65 ans et plus vivant seules a augmenté de près de 10% entre 1996 et 2001.

La santé, le bien-être et la sécurité

- Durant la période 1998-2000, le taux de victimisation (jeunes victimes d'abus ou de négligence) a été de 27 pour 1 000 jeunes âgés de moins de 18 ans comparativement à 21 à Montréal. Ce taux est en progression depuis la période 1996-1998.
- Durant la période 1998-2000, le taux de délinquance a été de 15 pour 1 000 jeunes âgés de moins de 18 ans comparativement à 14 à Montréal. Ce taux est en baisse depuis la période 1996-1998.
- Il y a une croissance du phénomène de gangs de rue dans Saint-Michel, ce qui entraîne des problématiques reliées au trafic de stupéfiants, taxage, incivilités, attroupements, intimidation et prostitution de rue.
- Les crimes d'introduction par effraction dans les résidences sont en baisse dans Saint-Michel.

Bien que la fonction résidentielle y soit prédominante, le quartier Saint-Michel compte un bon nombre d'industries. On remarque en observant la carte #4 de l'atlas, une concentration au nord de l'autoroute Métropolitaine. Mais c'est à l'est de la carrière Saint-Michel, le long du boulevard Pie-IX que se trouve la zone industrielle la plus importante.

Les commerces sont dispersés le long des artères de transit Pie-IX et Saint-Michel, et des rues Jarry Est et Jean-Talon Est. On en retrouve aussi sur l'avenue Charland, et le long de la rue Bélanger. On retrouve un seul centre commercial d'envergure : le Centre d'achat Le boulevard.

Le territoire compte 27 parcs couvrant 81 hectares. Le parc métropolitain du Complexe environnemental de Saint-Michel (CESM) est en développement. Actuellement, on y retrouve un parc linéaire de 54,6 hectares.

Les grands axes routiers sont desservis par le service d'autobus de la Société de transport de Montréal (STM). Deux stations de métro sont situées dans le quartier : les stations Iberville et Saint-Michel.

L'histoire du quartier : un survol*

Au début du XVIII^e siècle, fermes, forges et carrières composent le paysage du territoire de l'actuel quartier Saint-Michel. La région constitue un relais routier entre le centre-ville et le nord de l'île, la liaison avec *Ville-Marie* la grande ville, étant assurée dès 1707 par la montée Saint-Michel, aujourd'hui devenue le boulevard du même nom. Outre les activités agricoles et maraîchères, la région a été très tôt exploitée pour ses gisements de pierres grises, indispensables à la croissance rapide de la grande ville.

Le développement de Saint-Michel est en lien direct avec la révolution industrielle et la prospérité dont a bénéficié la Ville de Montréal entre la fin du XIX^e siècle et la Première Guerre mondiale. En 1912, la municipalité de Saint-Michel-de-Laval est constituée. Aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale, les carrières Miron et Francon connaissent une si grande activité que la jeune municipalité devient un des plus importants centres miniers du Québec. Attirés par ce dynamisme, les ouvriers et leurs familles s'établissent en très grand nombre, favorisant une urbanisation rapide et désorganisée. La population décuple en quelques années, passant de 6 000 habitants en 1946 à 68 000 en 1964. La petite ville accueille ses premiers immigrants en provenance d'Italie. Les maisons se construisent à un rythme rapide et des services publics sont mis en place dont l'hôpital Saint-Michel en 1956.

Cependant, la ville se développe sans planification urbaine : un peu partout, les résidences côtoient industries, ateliers et entrepôts. La construction de l'autoroute Métropolitaine coupe le quartier en deux et engendre bruits et pollution de l'air. Dans les années 60, la santé économique de la ville décline, et la conversion de la carrière Miron en un site d'enfouissement des déchets détériore encore la qualité de vie des résidents. En 1968, la ville s'annexe à Montréal. Avec le temps, la population du quartier se diversifie, comptant de plus en plus de nouveaux arrivants notamment une importante communauté haïtienne. La crise économique des années 80 accentue le déclin du quartier et favorise l'émergence de problématiques sociales importantes liées à la pauvreté et à l'exclusion. En réponse à ces problématiques, de nombreux organismes communautaires voient le jour.

Au milieu des années 90, la population assiste impuissante à la fermeture de l'hôpital Saint-Michel. Objet de luttes citoyennes pendant plusieurs années, le dépot Miron quant à lui est fermé en l'an 2000 et transformé en Complexe environnemental (CESM). L'implantation du Cirque du Soleil et de la Cité des arts du cirque sur ce site commence à faire changer le visage du quartier. Par ailleurs, le milieu communautaire poursuit son implication active dans le développement social et urbain du quartier.⁴

* Sources :

- *Coup d'œil sur Saint-Michel, Vivre Saint-Michel en santé, 1996.*
- *Origine et évolution du quartier de Saint-Michel, «Prenez le Trans-bus Saint-Michel», CLSC Saint-Michel, 2000.*
- *Portrait de quartier sensible Jean-Rivard - Quartier de Saint-Michel, Ville de Montréal, 2001.*
- *L'histoire de Saint-Michel, dans Journal Le Monde, cahier spécial, octobre 2003, volume 21, no 7.*

⁴ Pour en savoir plus on peut consulter l'histoire du quartier Saint-Michel sur le site Internet : www.arrondissement.com/villeraystmichelparcextension . Cliquez sur Vie de quartier et un peu d'histoire.

LE PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

La population

En 2001, la population du quartier Saint-Michel s'établit à 59 378 personnes, soit l'équivalent de 41% de la population de l'arrondissement. Malgré la présence des deux carrières, la densité du quartier Saint-Michel est beaucoup plus élevée (60% de plus) que celle de la ville de Montréal.

Population et densité de population

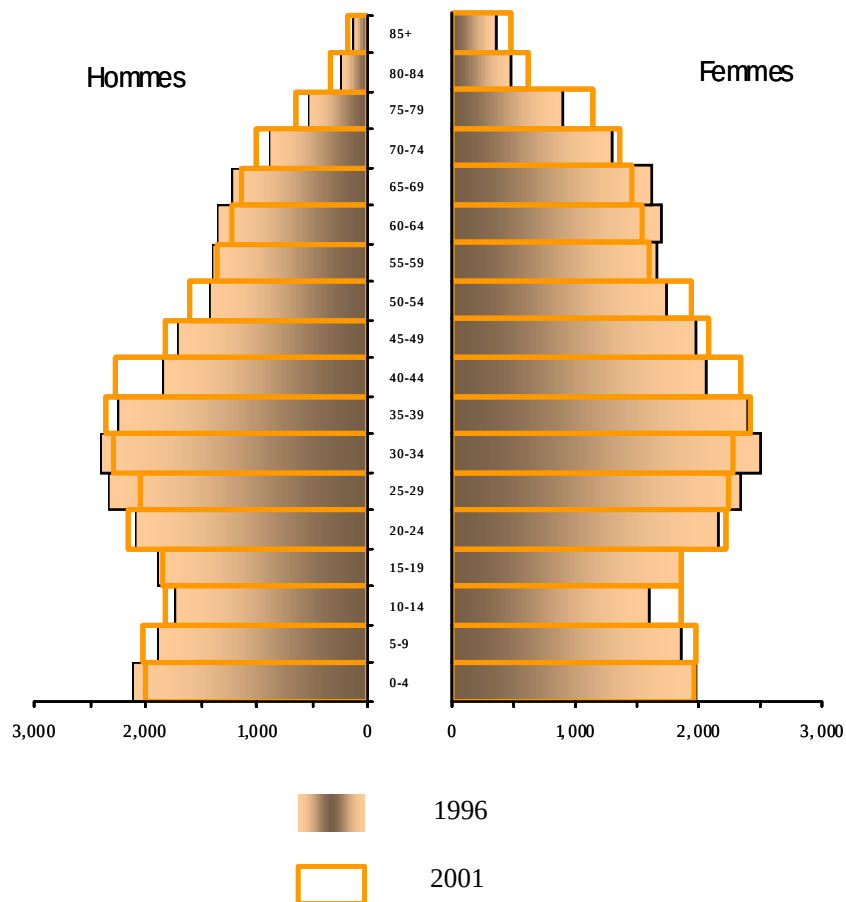
	Saint-Michel	Arrondissement	Montréal
Population en 2001	59 378	145 485	1 812 723
Population en 1996	57 927	141 663	1 775 788
Variation (%)	2,5	2,7	2,1
Densité (habitants/km ²)	6 115	9 065	3 625

La population de Saint-Michel est en croissance. De 1996 à 2001, la population de Saint-Michel a augmenté de 2,5%, comparativement à 2,1% à Montréal. Dans ce contexte, le taux de croissance de 11% du groupe des jeunes de 10 à 14 ans est à souligner. De la même manière, on constate que le nombre d'adultes dans les tranches d'âge de 40 à 54 ans a beaucoup augmenté alors qu'une diminution est enregistrée dans les 55 à 69 ans. Le nombre de femmes de plus de 70 ans a crû entre 1996 et 2001.

La population de Saint-Michel est composée de 28 105 hommes et de 31 295 femmes. Les femmes comptent pour 53% de la population.

Voir le graphique à la page suivante.

Population selon l'âge et le sexe en 1996 et 2001



La population de Saint-Michel est relativement jeune. En effet, 15 360 personnes sont âgées de moins de 19 ans. Ce groupe compte pour 26% de la population du quartier alors qu'il représente 22% dans l'ensemble de la ville. Rappelons que le taux de croissance des jeunes de 10 à 14 ans est considérable compte tenu que l'ensemble de la population du quartier a crû de 2,5%.

La population âgée de 65 ans et plus est composée pour sa part, de 8 830 personnes et représente 14% de la population totale du quartier, contre 15% à Montréal.

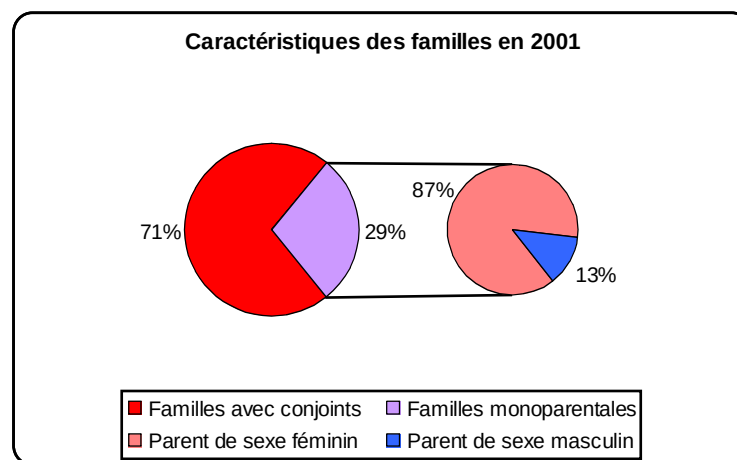
En observant les cartes #6 et #7 de l'atlas, on constate que les jeunes enfants sont particulièrement nombreux au nord de la rue Jarry d'une part et à l'est d'Iberville, d'autre part, alors que les jeunes de 15 à 25 ans sont concentrés au nord du boulevard Crémazie, à l'est du quartier (secteur des HLM familiaux) et autour du parc François-Perrault.

Les cartes #8 et #9 de l'atlas indiquent que la population de 24 à 64 ans est répartie sur tout le territoire alors qu'on retrouve une présence marquée de personnes âgées de 65 ans et plus, au sud de la rue Jarry de même qu'entre l'ancienne carrière Miron et l'avenue Charland.

La composition des familles et des ménages

Saint-Michel est un quartier familial. Il compte 15 790 familles en 2001, soit 4,3% de plus qu'en 1996. Le nombre moyen d'enfants par famille est de 1,3 alors qu'il est de 1,1 à Montréal. Dans 15% des familles (2 430 familles), on retrouve 3 enfants ou plus alors qu'à Montréal ce taux est de 10%.

Les familles du quartier se distinguent par une concentration plus forte de familles monoparentales. Ces dernières comptent pour 29% des familles du quartier alors que leur part est de 21% dans la ville de Montréal. Les familles principalement dirigées par des femmes représentent 87% des familles monoparentales comparativement à 84% à Montréal. Notons, qu'au cours de la période 1996-2001, le nombre de familles monoparentales a augmenté de près de 13%.

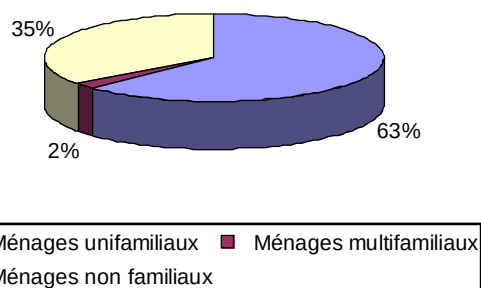


Là où on indiquait, dans la section précédente, une concentration de jeunes enfants, se retrouvent bien évidemment, des familles avec enfants en plus grand nombre, i.e. au nord de la rue Jarry d'une part et à l'extrême est du quartier d'autre part. C'est ce que l'on observe sur la carte #10 de l'atlas. Par ailleurs, c'est dans le district Jean-Rivard, au nord du quartier et à l'est de la carrière Saint-Michel, qu'on retrouve le plus grand nombre de familles monoparentales, comme l'indique la carte #11 de l'atlas.

Le nombre des ménages⁵ est en croissance dans Saint-Michel. Le quartier compte 23 690 ménages, soit 3% de plus qu'au recensement de 1996. Au cours de la période 1996-2001, on note une forte hausse (70%) des ménages multifamiliaux dans le quartier Saint-Michel. Ce type de ménage compte pour près de 2% des ménages du quartier alors que dans l'ensemble de la ville, cette proportion est de 1%. Voir le graphique à la page suivante.

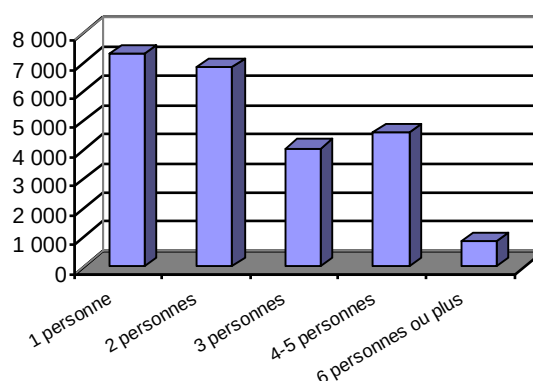
⁵ Ménage : personne ou groupe de personnes (autres que des résidents étrangers) occupant un même logement et n'ayant pas de domicile habituel ailleurs au Canada.

Caractéristiques des ménages selon le type de ménage en 2001



Les ménages du quartier Saint-Michel sont de taille supérieure à la moyenne de la ville. Leur taille moyenne est de 2,5 personnes, comparativement à 2,2 personnes à Montréal. Les ménages de 3 personnes et plus représentent 40% des ménages du quartier alors que dans la ville, cette proportion est de 31%.

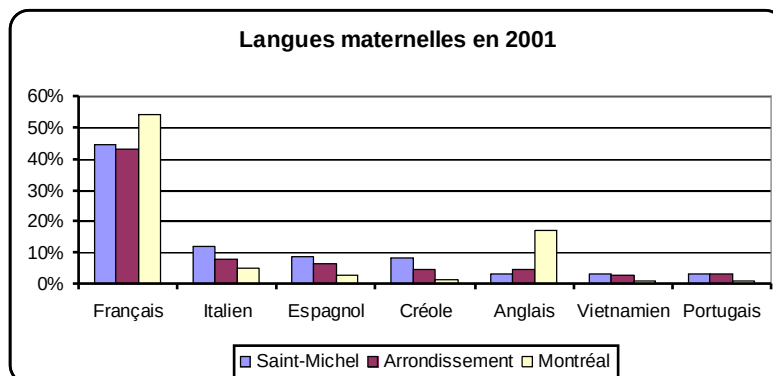
Caractéristiques des ménages selon le nombre de personnes en 2001



Les personnes seules dans les ménages sont, quant à elles, moins présentes dans le quartier Saint-Michel (31%) que dans la ville de Montréal (38%). Sur les 7 300 personnes vivant seules, 31% sont des personnes de 65 ans et plus qui se retrouvent par ailleurs plus nombreuses à vivre à Saint-Michel en 2001 qu'en 1996, alors qu'on en dénombre 10% de plus. On les retrouve particulièrement au sud du quartier pour une bonne part et entre l'ancienne carrière Miron et l'avenue Charland pour une autre part, comme on peut le constater en observant la carte #12 de l'atlas.

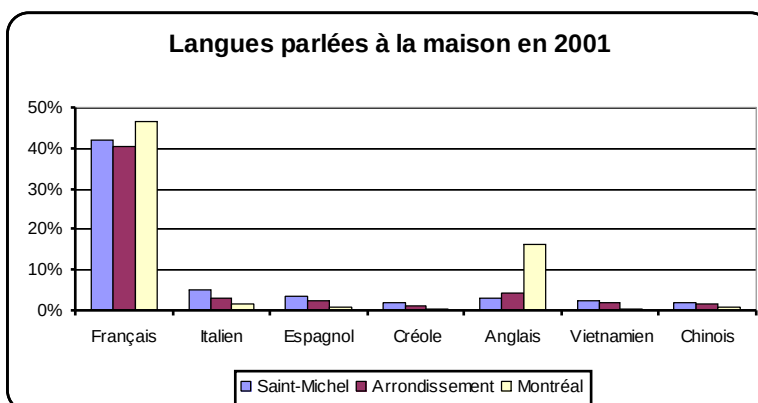
Les caractéristiques ethnoculturelles et l'immigration

Le français est la langue maternelle la plus répandue à Saint-Michel. Parmi les personnes ayant déclaré une seule langue maternelle, 44% déclarent que c'est le français. Cette proportion est plus élevée pour l'ensemble de la ville de Montréal (54%). La population de langue maternelle anglaise est seulement de 3%, tandis qu'elle est de 17% pour Montréal. Les langues maternelles les plus courantes autres que le français et l'anglais sont l'italien, l'espagnol et les langues créoles.



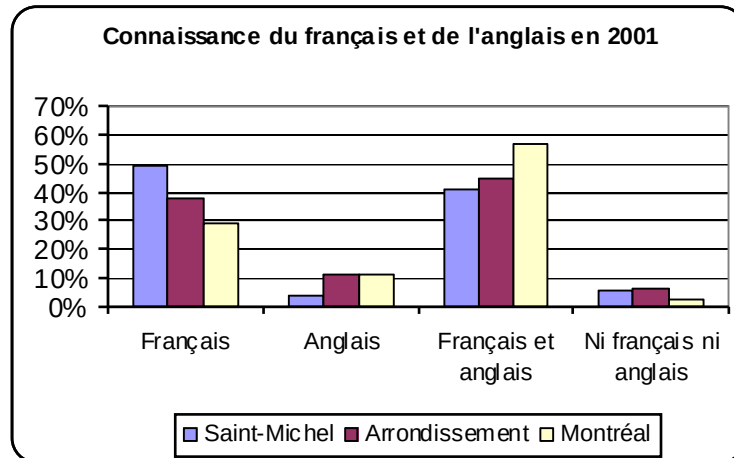
Voir aussi la carte #13 de l'atlas.

C'est aussi le français qui est la principale langue parlée dans Saint-Michel. En effet, 42% des gens utilisent le français au quotidien et 66% de la population ne parle qu'une seule langue à la maison. Les principales autres langues parlées à la maison sont l'italien, l'espagnol, les langues créoles, l'anglais, le vietnamien et le chinois. Les personnes qui déclarent parler plus d'une langue à la maison comptent pour 34% de la population du quartier. Parmi celles qui utilisent plusieurs langues, 84% parlent entre autres le français.

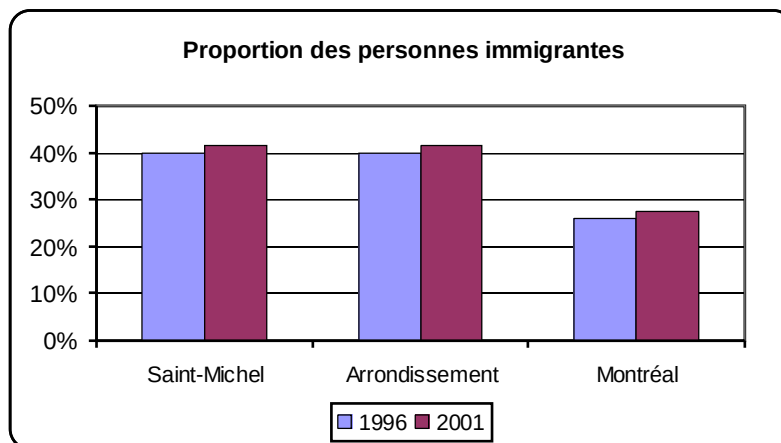


Une part importante de la population de Saint-Michel ne connaît aucune des deux langues officielles. En effet, 6% des personnes du quartier ne peuvent s'exprimer ni en français, ni en anglais. On les retrouve un peu partout sur le territoire comme l'indique la carte #14 de l'atlas.

À peine 41% de la population a une connaissance des deux langues officielles, soit le français et l'anglais. Près de la moitié de la population soit 49%, ne connaît que le français, alors que 4% ne connaît que l'anglais.

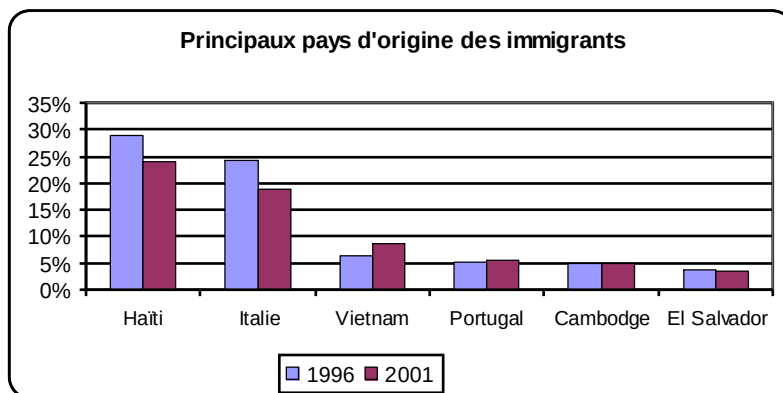


Saint-Michel continue d'être un quartier d'accueil pour les immigrants. La proportion de personnes nées hors Canada est de 42% dans le quartier Saint-Michel en 2001, ce qui représente une augmentation de 6% pour la période de 1996-2001. En comparaison, la proportion d'immigrants est de 28% à Montréal.

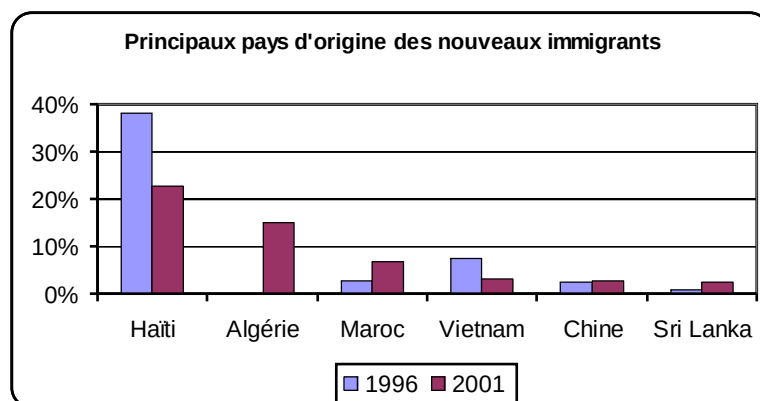


On retrouve une concentration de la population immigrante au nord de la rue Jarry et autour du parc François-Perrault. Voir la carte #15 de l'atlas.

Le principal pays d'origine des immigrants a longtemps été l'Italie, mais depuis 1991, on observe l'arrivée importante d'immigrants d'origine haïtienne.

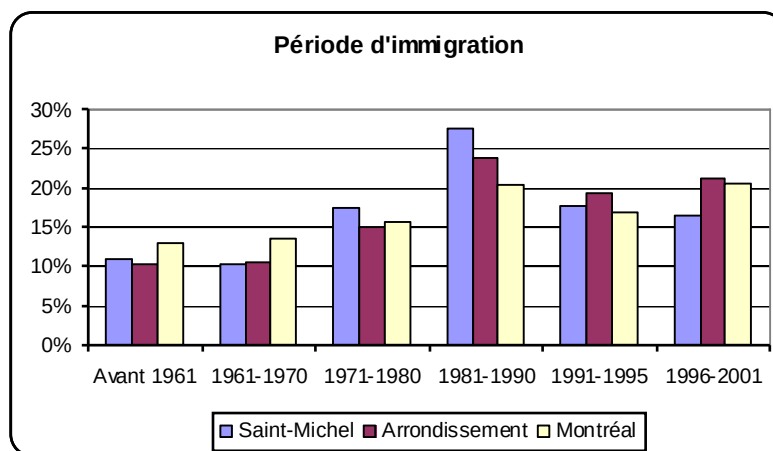


Entre 1996 et 2001, les nouveaux immigrants⁶ proviennent toujours d'Haïti dans une proportion importante, mais aussi du Maghreb (Maroc et Algérie) et de l'Asie du sud-est. Même si le nombre de nouveaux immigrants en provenance d'Algérie en 1996 n'est pas disponible, on peut supposer que ce nombre était largement inférieur à celui de 2001, car sur les 760 immigrants d'origine algérienne dans le quartier en 2001, 605 (soit près de 80%) sont arrivés depuis 1996.

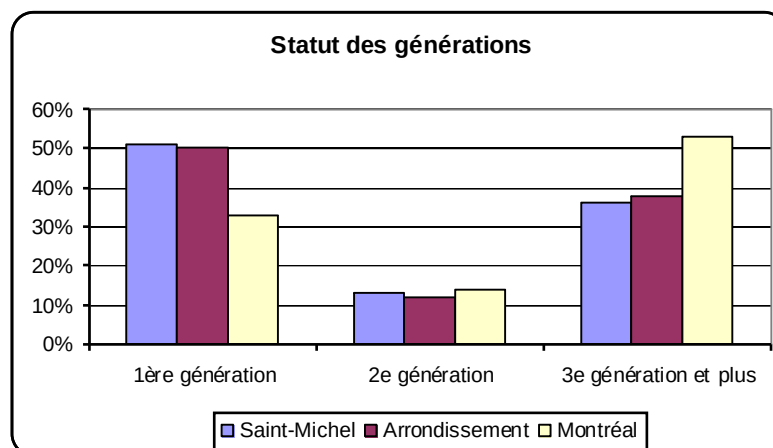


⁶Nouveaux immigrants ou immigrants récents : personnes qui sont arrivées au pays au cours des cinq années précédant le recensement.

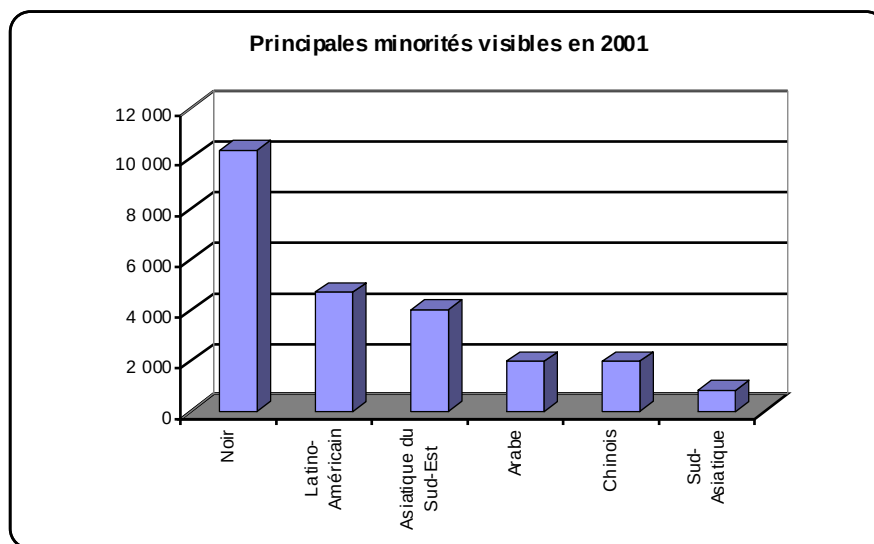
La majorité des immigrants du quartier (62%) sont arrivés au pays dans les vingt dernières années et 64% étaient âgés de plus de 20 ans au moment de leur arrivée au Canada. Entre 1996 et 2001, Saint-Michel compte 4 015 nouveaux immigrants. Ces nouveaux immigrants représentent 16% de la population immigrante et se retrouvent en particulier dans le sud du quartier, dans les environs de la rue Bélanger. Voir la carte #16 de l'atlas.



Parmi la population totale du quartier de 15 ans et plus, 51% sont des *immigrants de 1^{ère} génération*, ce qui signifie qu'ils sont nés à l'extérieur du Canada. En comparaison, le taux moyen pour Montréal est de 33%. La catégorie dite *immigrants de 2^e génération* (i.e. des personnes nées au Canada mais avec au moins un parent né à l'extérieur du pays) est composée quant à elle de 13% de la population. Seulement 36% de la population de Saint-Michel est née au Canada de parents qui sont nés au Canada, comparativement à 53% à Montréal.

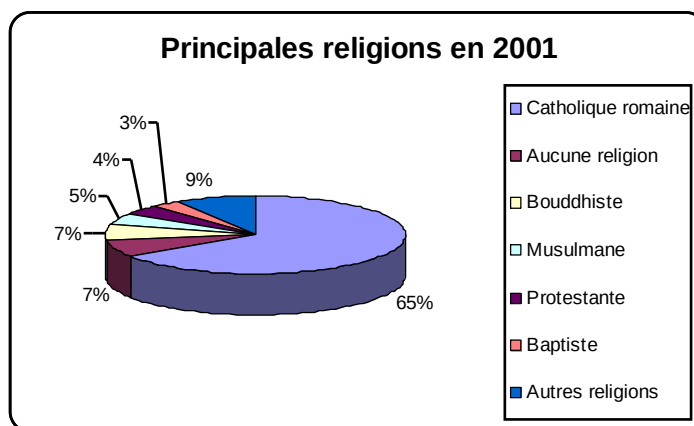


Saint-Michel affiche une importante concentration de population faisant partie du groupe des minorités visibles⁷. Une grande partie de la population du quartier (41%) appartient au groupe des minorités visibles, soit près du double de Montréal (21%). Ce groupe de personnes a connu une augmentation de 2% depuis 1996 et c'est le groupe des Noirs qui représente la minorité visible la plus importante à Saint-Michel avec 17% de la population totale du quartier. Les Noirs sont suivis des Latino-Américains, des Asiatiques du Sud-Est, des Chinois, des Arabes et des Sud-Asiatiques.



Les minorités visibles se retrouvent majoritairement dans le secteur nord, à l'est de la carrière Saint-Michel comme l'indique la carte #17 de l'atlas.

Dans Saint-Michel, la religion catholique prédomine, mais est en décroissance. La majorité de la population, soit 65%, est de religion catholique, par rapport à 79% en 1991. Comme dans l'ensemble de la ville de Montréal, un nombre croissant de personnes déclarent n'adhérer à aucune religion. Dans Saint-Michel, les religions en croissance sont le bouddhisme, l'islam et le baptisme.

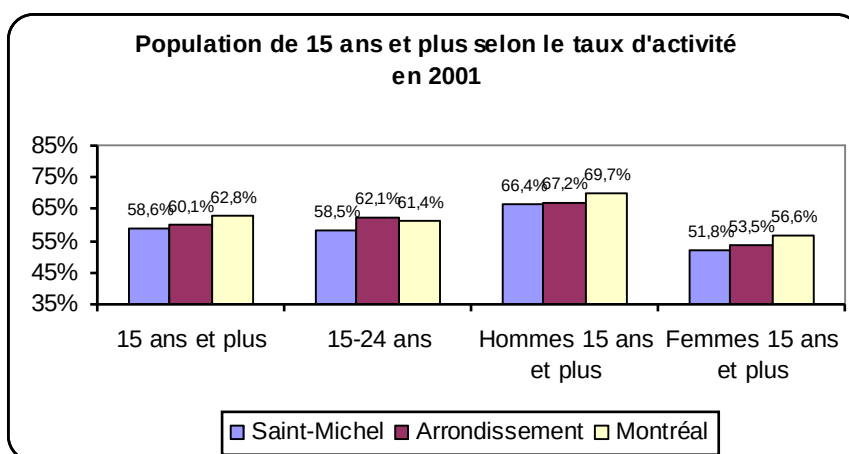


⁷ Minorités visibles : selon la Loi sur l'équité en matière d'emploi, font partie des minorités visibles «les personnes autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche».

L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Le taux d'activité⁸

Les résidents de Saint-Michel affichent un taux d'activité peu élevé. La population de Saint-Michel en âge de travailler affiche un taux d'activité de 58,6%, inférieur à la moyenne montréalaise (62,8%).



Le taux d'emploi des personnes de 15 ans et plus est de 51,2% dans Saint-Michel, comparativement à 57% à Montréal.

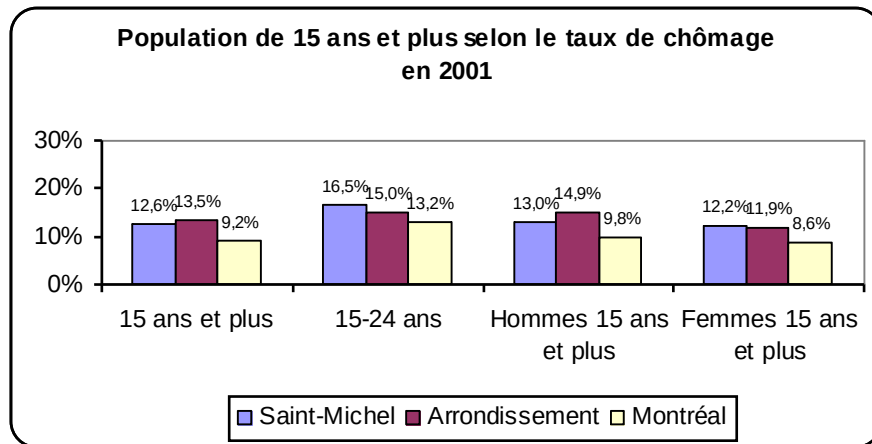
De la même manière, le taux d'emploi chez les jeunes se situe à 48,5% dans Saint-Michel, comparativement à 53,3% à Montréal.

On note par ailleurs que 66,4% des hommes du quartier font partie de la population active⁹ comparativement à 51,8% des femmes.

⁸ Taux d'activité : pourcentage de la population active par rapport à la population totale de 15 ans et plus.

⁹ Population active : personnes âgées de 15 ans et plus, qui étaient au travail ou en chômage pendant la semaine ayant précédé le jour du recensement.

Le taux de chômage¹⁰ dans Saint-Michel demeure important. Bien qu'on observe une baisse du taux de chômage chez les personnes de 15 ans et plus entre 1996 et 2001 alors que ce taux est passé de 18,2% à 12,6%, le taux de chômage à Saint-Michel est de beaucoup supérieur à la moyenne de la ville qui se trouve à 9,2%.



Il est particulièrement important chez les jeunes qui affichent un taux de 16,5%. Les femmes s'en tirent légèrement mieux que les hommes avec un taux de chômage de 12,2% comparativement à 13,0% pour la population masculine.

On retrouve une présence plus importante de chômeurs au nord de la rue Jarry et au sud-est du quartier, comme l'indique la carte #18 de l'atlas.

¹⁰ Chômeurs : personnes âgées de 15 ans et plus qui, pendant la semaine ayant précédé le jour du recensement, étaient sans emploi rémunéré, étaient aptes à travailler et :

a) Avaient activement cherché un emploi au cours des quatre semaines précédentes ou

b) Avaient été mises à pied mais prévoyaient reprendre leur emploi ou

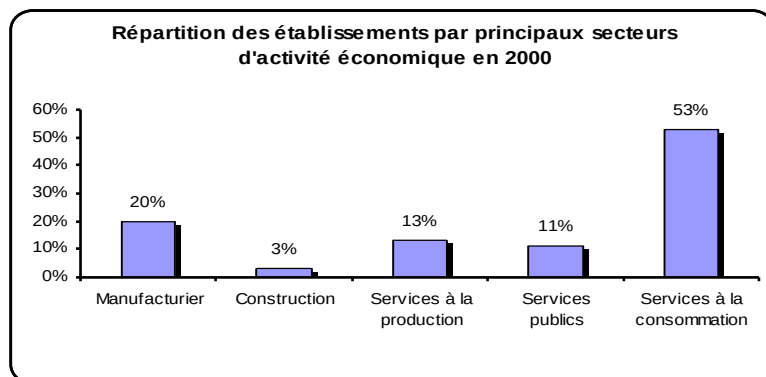
c) Avaient pris des arrangements définis en vue de se présenter à un nouvel emploi dans les quatre semaines suivantes.

Chômeur n'est pas synonyme de prestataire de l'assurance-emploi.

Taux de chômage : pourcentage de la population active en chômage par rapport à la population active totale.

Établissements selon les principaux secteurs d'activité économique *

Saint-Michel compte 1 347 établissements (places d'affaires) lesquels fournissent 19 172 emplois.



¹¹ Les services à la production comprennent :

- Transport et entreposage
- Information et industrie culturelle
- Finance et assurances
- Services immobiliers
- Services professionnels et techniques
- Gestion de sociétés et d'entreprises
- Services administratifs, de soutien/de gestion des déchets/assainissement.

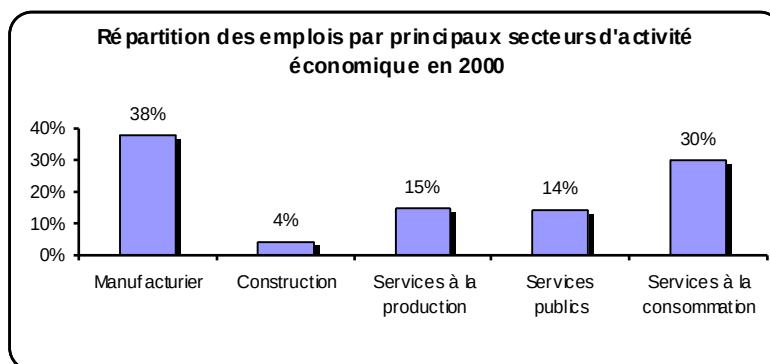
Un peu plus de la moitié des établissements (53%) appartiennent au secteur des services à la consommation. Ce sont surtout des commerces de détail et des services.

Le secteur manufacturier regroupe 20% des établissements, principalement des entreprises du secteur du vêtement. L'industrie du vêtement de Saint-Michel est la plus importante de l'arrondissement avec 138 entreprises.

*Source : Répertoire des établissements et de l'emploi à Montréal, édition 2000.

Emplois selon les principaux secteurs d'activité économique *

C'est dans le quartier Saint-Michel que l'on retrouve le plus grand nombre d'emplois de l'arrondissement (19 172). Les secteurs d'activité économique qui génèrent le plus d'emplois sont le secteur manufacturier et les services à la consommation.



Malgré que le nombre total d'établissements ait diminué de 4,1% entre 1996 et 2000, l'emploi a progressé de 7,9%. Les entreprises qui demeurent ont donc pris de l'expansion.

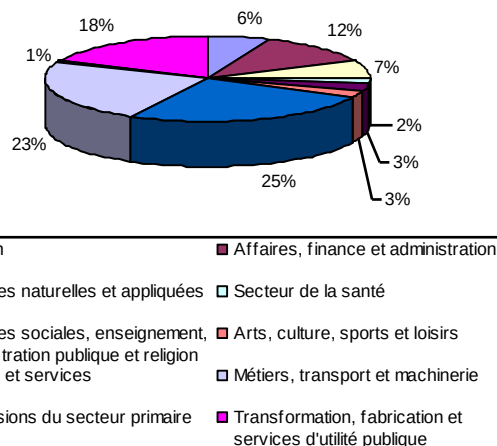
Le plus important employeur de l'arrondissement, Peerless Clothing, qui embauche plus de 2 600 personnes, est situé à Saint-Michel. Parmi les autres employeurs importants se retrouvent la STM/Centre de transport adapté, le Cirque du Soleil et le Manufacturier de bas de nylon Doris Itée.

* Source : Répertoire des établissements et de l'emploi à Montréal, édition 2000.

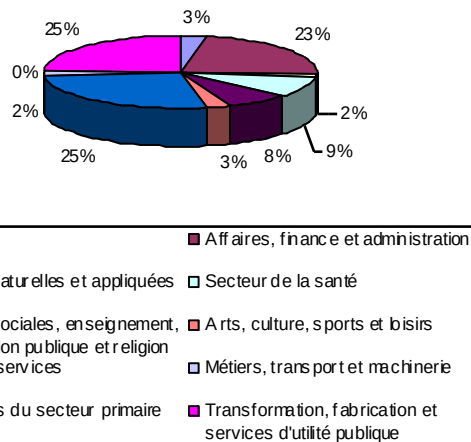
Les professions

Les professions occupées par les hommes sont concentrées dans les secteurs des ventes et services (25%), celui des métiers, transport et machinerie (23%) et dans le secteur de la transformation, fabrication et services d'utilité publique (18%).

Hommes actifs de 15 et plus selon la profession en 2001



Femmes actives de 15 ans et plus selon la profession en 2001



Les professions occupées par les femmes sont concentrées dans les secteurs des ventes et services (25%), de la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique (25%) et des affaires, finance et administration (23%).

Les catégories de travailleurs

Les travailleurs rémunérés comptent pour 95% de la population active de 15 ans et plus de Saint-Michel. Les travailleurs autonomes représentent 5% de la population active; ce taux est de 6,5% dans la ville de Montréal. Les hommes affichent la plus forte concentration de travailleurs autonomes, soit 6,5%. Ce taux est de 3,6% chez les femmes.

Population active de 15 ans et plus selon la catégorie de travailleurs en 2001

	Hommes		Femmes		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Population active de 15 ans et plus	13815	100,0%	12335	100,0%	26150	100,0%
Travailleurs rémunérés	12905	93,4%	11865	96,2%	24770	94,7%
Travailleurs autonomes (entreprises non constituées en société)	900	6,5%	440	3,6%	1340	5,1%
Travailleurs familiaux non rémunérés	10	0,1%	30	0,2%	40	0,2%

¹²Explication du tableau :

- *Travailleurs autonomes : personnes qui ont travaillé surtout à leur compte, avec ou sans aide rémunérée dans une entreprise, une ferme ou à exercer une profession, seules ou avec des associés.*
- *Travailleurs familiaux non rémunérés : personnes qui ont travaillé sans rémunération à exercer une profession ou dans une entreprise ou une ferme familiale appartenant à un parent du même ménage ou exploitée par celui-ci; le travail familial non rémunéré ne comprend pas les travaux ménagers non rémunérés, les soins aux enfants non rémunérés, les soins ou l'aide aux personnes âgées non rémunérés, ni le travail bénévole.*

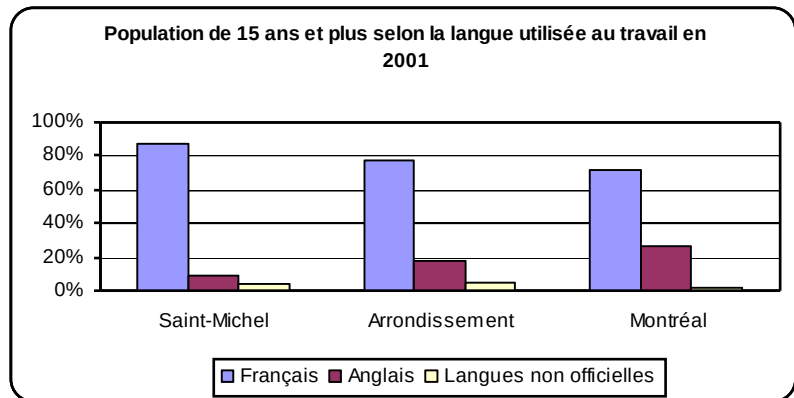
Les personnes qui se déclarent travailleurs autonomes dans Saint-Michel sont au nombre de 1 340 et 33% d'entre elles sont des femmes.

On compte 29% des travailleurs autonomes qui embauchent du personnel rémunéré.

La langue de travail

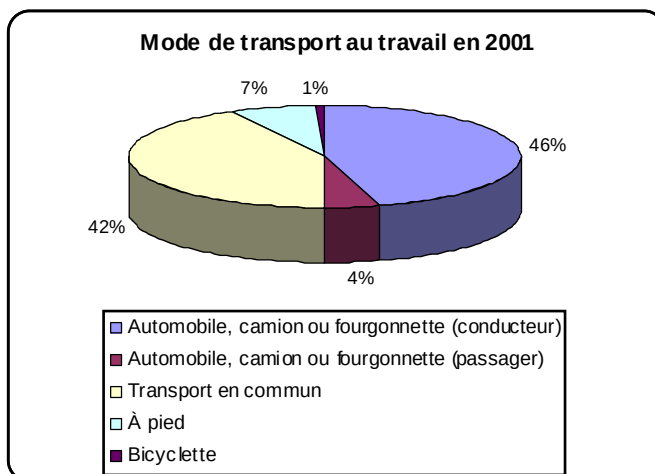
Le français est la langue de travail pour la majorité des résidents de Saint-Michel. Parmi les réponses uniques, 87% des résidents utilisent le français au travail comparativement à 72% pour Montréal. L'anglais est la langue de travail pour près de 9% des résidents de Saint-Michel.

Un peu plus de 4% des résidents utilisent une langue non officielle au travail. Ce taux est de 2% à Montréal. La moitié des résidents utilisent plus d'une langue au travail. Parmi ceux-ci, 77% utilisent le français et l'anglais.



Les modes de transport au travail

La moitié des résidents de Saint-Michel utilisent l'automobile pour se rendre au travail. En effet, 46% des résidents conduisent leur automobile pour se rendre au travail, alors que 4% sont passagers.



Le transport en commun est utilisé par 42% des résidents. Ce taux est de 55% pour les femmes et de 30% pour les hommes.

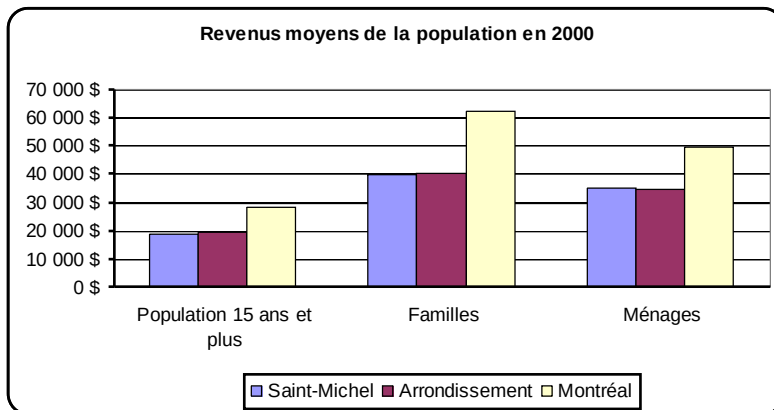
Le taux d'utilisation du transport en commun pour se rendre au travail est de 46% dans l'arrondissement et de 33% pour l'ensemble de la ville.

Revenus

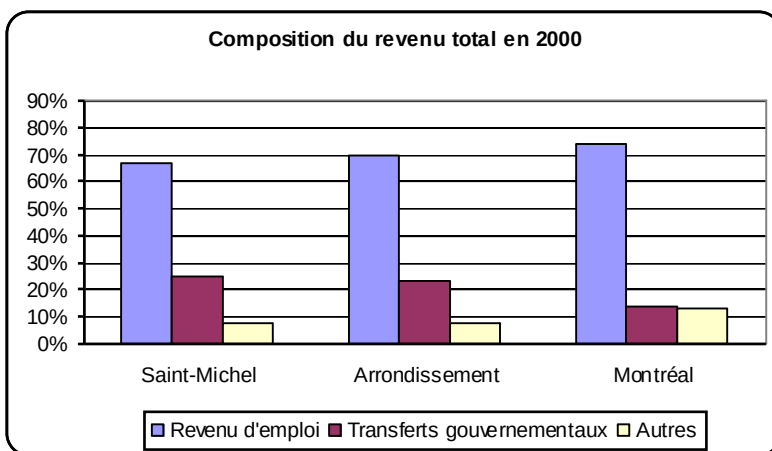
Les revenus dans Saint-Michel sont très peu élevés. Le revenu total moyen de la population de 15 ans et plus dans Saint-Michel est de 18 841\$ en 2000. Il est inférieur à celui observé auprès de la population de l'ensemble de la ville de Montréal (28 205\$). Les hommes ont un revenu total qui est de 28% supérieur à celui des femmes. La famille type de Saint-Michel peut compter sur un revenu moyen de 39 906\$. À titre comparatif, une famille montréalaise gagne 62 409\$.

Le revenu moyen des ménages est de 34 927\$, l'équivalent de 71% du revenu moyen des ménages montréalais.

La population dans les ménages qui vit sous le seuil de faibles revenus¹³ compte pour 40% de l'ensemble de la population de Saint-Michel. Ce taux est de 29% pour Montréal.



Voir les cartes #19 et #20 de l'atlas. On peut situer les zones de défavorisation¹⁴ dans le quartier en consultant la carte #21 de l'atlas.



Le revenu total de la population de 15 ans et plus provient de revenus d'emploi dans une proportion de 67% alors que 25% provient de transferts gouvernementaux.

Les transferts gouvernementaux représentent 14% du revenu total des Montréalais.

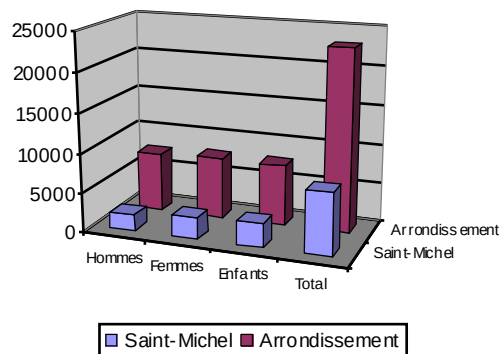
¹³ Seuil de faibles revenus : est considéré sous le seuil de faibles revenus un ménage qui consacre 64% (20% de plus que la moyenne) de ses revenus aux dépenses pour l'alimentation, le logement et l'habillement.

¹⁴ Facteurs de défavorisation :

- Économiques : revenu moyen des ménages, taux de chômage, % de personnes sans diplôme d'études secondaires.
- Sociaux : % de familles monoparentales, % de personnes vivant seules, % de personnes séparées, divorcées ou veuves.

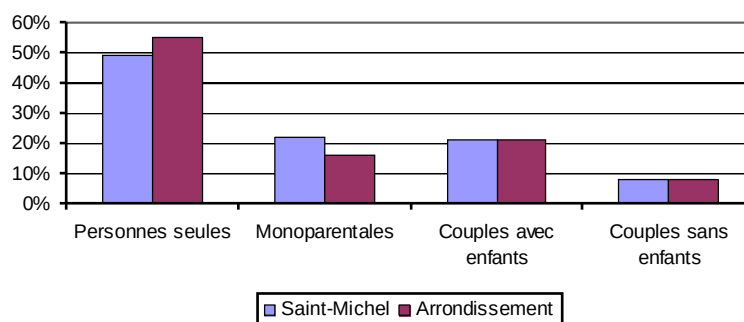
L'assistance-emploi*

Prestataires de l'assistance-emploi selon le sexe en 2003



Le territoire desservi par le Centre local d'emploi Saint-Michel¹⁵ (CLE) compte 4 154 ménages prestataires de l'assistance-emploi. Le nombre total de personnes vivant de la sécurité du revenu (incluant les enfants) est de 7 854. Les femmes sont plus nombreuses à recevoir des prestations que les hommes (2 758 contre 2 085).

Prestataires de l'assistance-emploi selon la composition familiale en 2003



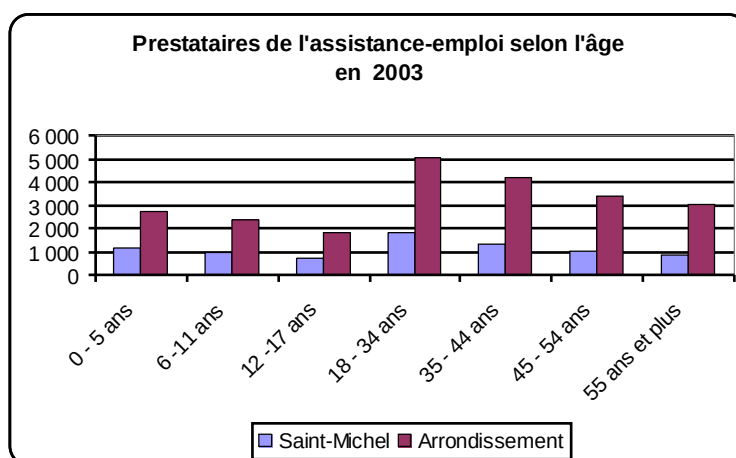
Près de 50% des prestataires de l'assistance-emploi sont des personnes seules. Le territoire desservi par le CLE Saint-Michel se caractérise par une présence marquée de familles monoparentales (22%) inscrites à l'assistance-emploi.

On remarque également que 58% des prestataires sont des personnes nées à l'extérieur du Canada. De ce nombre, 25% sont arrivés au Canada depuis moins de 3 ans. Notons enfin que 50% des prestataires ont suivi des études secondaires et 11% des études post-secondaires.

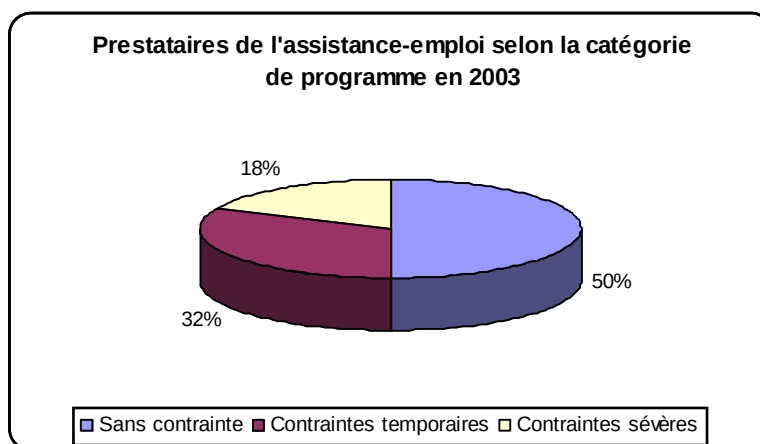
* Sources : Direction générale adjointe de la recherche et de l'évaluation de la statistique, MESSF, mai 2003 et les bases de données informationnelles de MESSF (SR), septembre 2003.

¹⁵ Les données sur les prestataires de l'assistance-emploi sont compilées pour le territoire desservi par le CLE Saint-Michel, lequel ne correspond pas en tout point au quartier Saint-Michel tel que découpé par la Ville de Montréal.

Tout comme dans l'arrondissement, le groupe des 18-34 ans compte le plus grand nombre de prestataires de l'assistance-emploi avec 23% du total des prestataires.



La moitié des prestataires de l'assistance-emploi sont considérés sans contrainte à l'emploi.¹⁶ Pour l'autre moitié, 32% des prestataires ont des contraintes temporaires et 18% ont des contraintes sévères.



Sur le territoire du CLE Saint-Michel, 66% des prestataires de l'assistance-emploi comptent une présence à l'aide de plus de quatre ans. On observe une proportion plus élevée chez les hommes que chez les femmes dans cette catégorie.

¹⁶ Sans contrainte : prestataires n'ayant aucune contrainte à l'emploi.

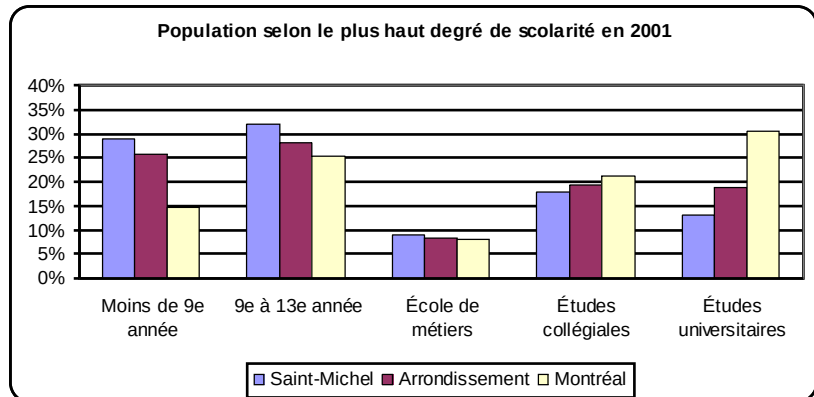
Contraintes temporaires : lorsque la situation du prestataire l'empêche de réaliser une activité liée à une démarche d'intégration ou de réintégration à l'emploi.

Contraintes sévères : prestataire avec un rapport médical qui démontre que son état physique ou mental est affecté de façon significative pour une durée permanente ou indéfinie.

ÉDUCATION

La scolarité

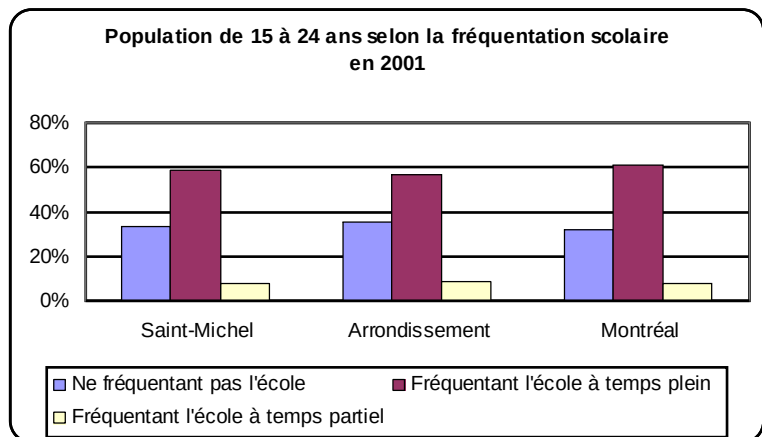
La population de Saint-Michel est peu scolarisée. Au total, 29% de la population de Saint-Michel n'a pas atteint la 9^e année de scolarité et 32% a suivi un programme d'études secondaires.



Seulement 13% de la population de Saint-Michel a entrepris ou complété des études universitaires comparativement à 19% dans l'ensemble de l'arrondissement et à 30% à Montréal.

On observe sur les cartes #22, #23, #24 et #25 de l'atlas une présence plus marquée de la population moins scolarisée au nord du boulevard Crémazie alors que les personnes les plus scolarisées se retrouvent en plus grand nombre dans le sud-ouest du quartier.

La fréquentation scolaire des jeunes suit la tendance montréalaise. Au total, 33% des jeunes de 15 à 24 ans ne fréquentent pas l'école. Ce taux est légèrement inférieur à celui observé pour l'arrondissement (35%) et comparable à celui de la ville de Montréal (32%). Le nombre de jeunes qui ne fréquentent pas l'école a diminué de près de 3% depuis 1996.



Les écoles*

Nous retrouvons dans le quartier Saint-Michel 10 écoles primaires qui desservent plus de 5 000 enfants. Neuf d'entre elles sont francophones et sont sous la juridiction de la CSDM (Commission scolaire des écoles de Montréal). Une école est anglophone et relève de la CSEM (Commission scolaire English-Montréal).

Il est à remarquer que dans le secteur nord, les écoles sont plus peuplées, plus défavorisées et plus multiculturelles que celles du secteur sud.

Écoles primaires	Nombre d'élèves	Défavorisation (rang sur 347)	% d'élèves issus d'une autre culture
Saint-Michel Nord			
Bienville	512	11 ^e	63%
Saint-Noël-Chabanel	828	12 ^e	78%
Saint-Noël-Chabanel, annexe	(pour les deux pavillons)	9 ^e	75%
Marie-Rivier	544	39 ^e	81%
Marie-Rivier, annexe	(pour les deux pavillons)	35 ^e	73%
Sainte-Lucie	456	42 ^e	68%
Montcalm	563	44 ^e	73%
St. Dorothy	382	63 ^e	Moins de 50%
Saint-Michel Sud			
Saint-Bernardin	345	58 ^e	53%
Léonard-de-Vinci, pavillon préscolaire et 1 ^{er} cycle	235	79 ^e	77%
Léonard-de-Vinci, pavillon 2 ^e et 3 ^e cycles	287	88 ^e	74%
Saint-Mathieu	237	95 ^e	65%
Saint-Barthélémy, pavillon Sagard	254	110 ^e	Moins de 50%
Saint-Barthélémy, pavillon des Érables	492	114 ^e	Moins de 50%

¹⁷Explication du tableau :

- *Rang de défavorisation : le rang de défavorisation territoriale nous renseigne sur la concentration et la lourdeur de la défavorisation de la population qui vit dans ce milieu. Plus le rang est petit, plus grande est la défavorisation.*
- *Pourcentage d'élèves issus d'une autre culture : le pourcentage d'élèves issus d'une autre culture représente la proportion d'élèves qui sont d'origine ethnique autre que française, britannique ou autochtone présents dans l'école par rapport à l'ensemble des élèves. Les données ne sont chiffrées que pour les écoles où l'on retrouve plus de 50% de ces élèves.*

* Sources :

- *Le nombre d'élèves par école a été fourni par la commission scolaire ou l'école elle-même – Inscriptions au 30 septembre 2003.*
- *CSIM, Classification de l'ensemble des écoles primaires et secondaires par ordre décroissant de l'indice de défavorisation. Données du Recensement 1996.*
- *CSIM, Portrait socioculturel des élèves inscrits dans les écoles publiques de l'île de Montréal – Inscriptions au 30 septembre 1998, Montréal, CSIM, août 2002, 124 p.*

Le quartier compte 4 écoles secondaires desservant 3 733 élèves dont deux sont des écoles francophones de la CSDM. Autrement, l'école John-F. Kennedy est une école anglophone de la CSEM et dessert 528 élèves. Finalement l'Institut Reine-Marie est une école privée et la plupart de ses 457 élèves proviennent de l'extérieur du quartier.

Écoles secondaires	Nombre d'élèves	Défavorisation (rang sur 101)	% d'élèves issus d'une autre culture
Louis-Joseph-Papineau	1 161	7 ^e	78%
École Joseph-François-Perrault	1 587	22 ^e	Moins de 50%
John F. Kennedy	528	27 ^e	Moins de 50%
Institut Reine-Marie	457	Non disponible	Non disponible

Après celles de Parc-Extension les écoles du quartier Saint-Michel sont parmi les plus multiculturelles de Montréal. Près de 70% des élèves dans les écoles primaires, sont issus d'autres cultures. À l'école Louis-Joseph-Papineau, 78% des élèves sont issus d'autres cultures.

Les écoles primaires et secondaires situées au nord de l'autoroute Métropolitaine sont parmi les plus défavorisées de Montréal.

La population scolaire est très mobile. Selon une étude menée de 1996 à 2001¹⁸, sur les 54 élèves inscrits en première année à l'école Bienville, la moitié ne sont plus là en cinquième année et aucun en sixième année. On constate le même phénomène à l'école Saint-Noël-Chabanel.

Selon une étude réalisée en 2002 par la Fondation Carrefour Nouveau Monde¹⁹, 14% des jeunes affirment avoir déjà été victimes de taxage, 25% en avoir été témoins et 5% des jeunes disent avoir déjà commis du taxage. Une crainte du taxage est très présente chez les élèves de plusieurs écoles. Selon cette étude, 55% des jeunes ont peur de se faire taxer.

¹⁸ *Portrait de quartier sensible, Jean-Rivard - Quartier de Saint-Michel, Ville de Montréal, 2001.*

¹⁹ *Fondation Carrefour Nouveau Monde, Diagnostic sur le taxage - Quartier Saint-Michel – Taxer... c'est pas jouer, février 2002.*

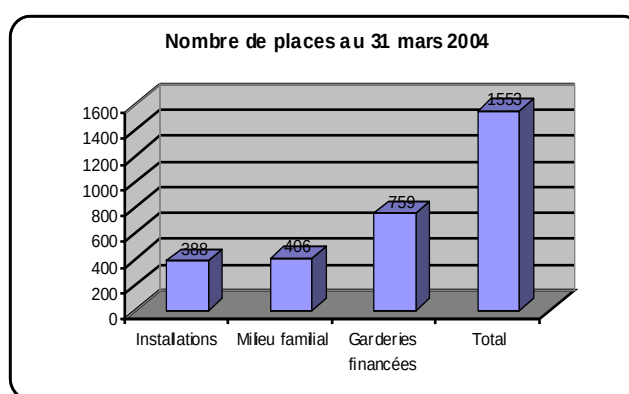
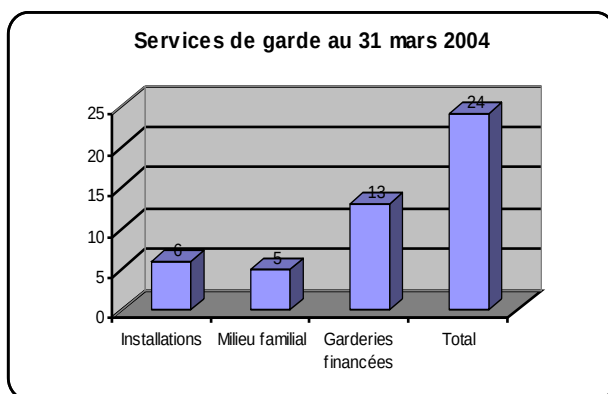
L'éducation des adultes

Trois centres d'éducation des adultes offrent de la formation aux adultes du territoire : le Centre Gabrielle-Roy et le Centre Yves Thériault de la CSDM et le John-F. Kennedy Business Centre de la CSEM.

Centres d'éducation pour adultes	Programmes	Nombre d'élèves
Centre Gabrielle-Roy	Formation générale pour adultes	Total : 729 élèves 390 élèves le jour (temps plein) et 339 élèves le soir (temps partiel)
Centre Yves-Thériault	Francisation des adultes non-francophones	1 000 élèves (jour et soir, temps plein)
John F. Kennedy Business Centre	Formation professionnelle aux adultes	Environ 500 élèves

Les services de garde *

Dans Saint-Michel, on dénombre 6 centres de la petite enfance et 13 garderies privées qui offrent un total de 1 553 places aux familles du quartier. Le taux de couverture des besoins estimés en services de garde est de 108,2% en installations et garderies et de 78,7% en milieu familial. Un lieu de concertation, *La table 0-5 ans de Saint-Michel*, regroupe 27 membres et a pour mission notamment, d'assurer le développement harmonieux des services de garde dans le quartier. Par ailleurs, 9 organismes communautaires offrent 140 places en halte-garderie aux familles de l'arrondissement. Ces 9 organismes composent le *Collectif des haltes-garderies*, formé depuis 2002.



* Source : Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille, 31 mars 2004.

Les naissances et le taux de mortalité infantile

Le nombre annuel moyen des naissances est de 767 dans Saint-Michel, une diminution de 1% par rapport à la période 1995-1997. La proportion de bébés de faible poids est de 6% à Saint-Michel comparativement à 4,7% à Montréal. La proportion de bébés prématurés est de 8,8% comparativement à 6,4% à Montréal. Ce taux est en hausse comparativement à 1995-1997.

Le taux de grossesse chez les jeunes femmes âgées de moins de 20 ans est très élevé. Il est de 39,5 pour 1 000 femmes âgées de 14 à 17 ans comparativement à 17,5 à Montréal et de 106,4 pour 1 000 femmes âgées de 18 et 19 ans comparativement à 88,4 à Montréal. La très grande majorité de ces grossesses se terminent par un avortement.

Les mères de Saint-Michel sont moins scolarisées que la moyenne des mères montréalaises, 33% d'entre elles ayant moins d'une onzième année (comparativement à 17% à Montréal). De plus, 27% des nouveaux-nés du quartier ont une mère dont la langue d'usage est une autre langue que le français ou l'anglais. Cette proportion est de 17% à Montréal. Finalement, il est à noter que 68% des mères sont nées à l'extérieur du Canada comparativement à 44% à Montréal.

Le CLSC Saint-Michel a le troisième plus haut taux de mortalité infantile avec 8,5 pour 1 000 naissances comparativement à 5,6 à Montréal.

L'espérance de vie

Les résidents de Saint-Michel ont une espérance de vie comparable à celle des résidents de Montréal, soit de 78 ans.

Espérance de vie à la naissance (1994-1998)	
■ Sexes réunis: □ Saint-Michel: 78,2 ans □ Montréal: 78,2 ans	■ Femmes: □ Saint-Michel: 80,9 ans □ Montréal: 81,1 ans
■ En bonne santé, sexes réunis: □ Saint-Michel: 70,0 ans □ Montréal: 69,6 ans	■ Hommes: □ Saint-Michel: 75,0 ans □ Montréal: 74,8 ans

*Source : les données sur la santé proviennent du CLSC Saint-Michel. Le territoire ne correspond pas en tout point au quartier Saint-Michel découpé par la Ville de Montréal.

Les taux de mortalité

Les taux de mortalité sont en général tous inférieurs à ceux de Montréal à l'exception des traumatismes non intentionnels qui sont composés majoritairement de chutes chez les personnes âgées.

Indice comparatif de mortalité (1994-1998)
Montréal = 100 ☐ Toutes les causes: 94 ☐ Traumatismes non intentionnels: 117 ☐ Cancer du poumon: 99 ☐ Suicide: 98 ☐ Tumeurs: 96 ☐ Appareil respiratoire: 93 ☐ Appareil circulatoire: 90 ☐ Cancer du sein: 75

Les maladies

Le cancer du poumon est plus fréquent qu'à Montréal.

Indice comparatif d'incidence (1994-1998)
Montréal = 100 ☐ Cancer: 98 ☐ Cancer du poumon: 114 ☐ Cancer du sein: 76

Les taux d'hospitalisations des résidents du CLSC Saint-Michel sont très élevés. Le taux d'hospitalisations jugées pertinentes est très faible et le taux d'hospitalisations jugées évitables est très élevé.

Les causes d'hospitalisations qui sont significativement plus élevées qu'à Montréal sont pour les maladies de l'appareil respiratoire, de l'appareil digestif, les tumeurs et les maladies de l'appareil circulatoire. Voir le tableau qui suit.

Indice comparatif d'hospitalisation (1996-2000)

Montréal = 100

- Toutes les causes: 111
- Appareil respiratoire: 114
- Appareil digestif: 110
- Tumeurs: 106
- Appareil circulatoire: 104
- Traumatismes non intentionnels: 87

Incidence de certaines maladies

Le taux de diabète chez les personnes de 20 ans et plus est plus élevé dans Saint-Michel qu'à Montréal.

L'hépatite B chronique est une maladie très répandue chez les immigrants et les réfugiés provenant de pays où la fréquence de l'infection est très forte. Le CLSC Saint-Michel arrive au troisième rang sur un total de 29 pour le plus haut taux d'hépatite B aiguë.

Le CLSC Saint-Michel arrive au quatrième rang pour le plus haut taux de chlamydia. La grande proportion de jeunes à Saint-Michel explique entre autre ce taux élevé.

Le CLSC Saint-Michel arrive au sixième rang pour le plus haut taux de giardiase (parasite qui se loge dans l'intestin). La giardiase touche principalement les enfants de 1 à 9 ans. Ces cas se retrouvent souvent dans des garderies ou auprès d'enfants récemment arrivés de pays endémiques.

Le CLSC Saint-Michel arrive au troisième rang pour le plus haut taux de tuberculose. La très grande majorité des cas de tuberculose sont détectés auprès de personnes nées à l'étranger.

Incidence de certaines maladies

- | | |
|--|---|
| <p>■ Diabète:</p> <ul style="list-style-type: none"> □ Saint-Michel: 7% □ Montréal: 5,3% | <p>■ Giardiase:</p> <ul style="list-style-type: none"> □ Saint-Michel: 30,7* □ Montréal: 15,9* |
| <p>■ Giardiase:</p> <ul style="list-style-type: none"> □ Saint-Michel: 30,7* □ Montréal: 15,9* | <p>■ Tuberculose:</p> <ul style="list-style-type: none"> □ Saint-Michel: 21,7* □ Montréal: 9,4* |
| <p>■ Hépatite B:</p> <ul style="list-style-type: none"> □ Saint-Michel : 5,4* □ Montréal : 1,8* | |
| <p>■ Chlamydia:</p> <ul style="list-style-type: none"> □ Saint-Michel : 197,1* □ Montréal : 179,4* | |

*pour 100 000

Les clientèles des Centres jeunesse

Le CLSC Saint-Michel arrive au cinquième rang sur un total de 29 pour le nombre de signalements retenus par la Direction de la protection de la jeunesse. Durant la période 1998-2000, le taux de victimisation (jeunes victimes d'abus ou de négligence) a été de 27 pour 1 000 jeunes âgés de moins de 18 ans comparativement à 21 à Montréal. Ce taux est en progression depuis la période 1996-1998.

Durant la période 1998-2000, le taux de délinquance est de 15 pour 1 000 jeunes âgés de moins de 18 ans comparativement à 14 à Montréal. Ce taux est en baisse depuis la période 1996-1998.

Clientèle des Centres jeunesse

■ Taux de victimisation:

- Saint-Michel: 27 pour 1 000 jeunes
- Montréal : 21 pour 1 000 jeunes

■ Taux de délinquance :

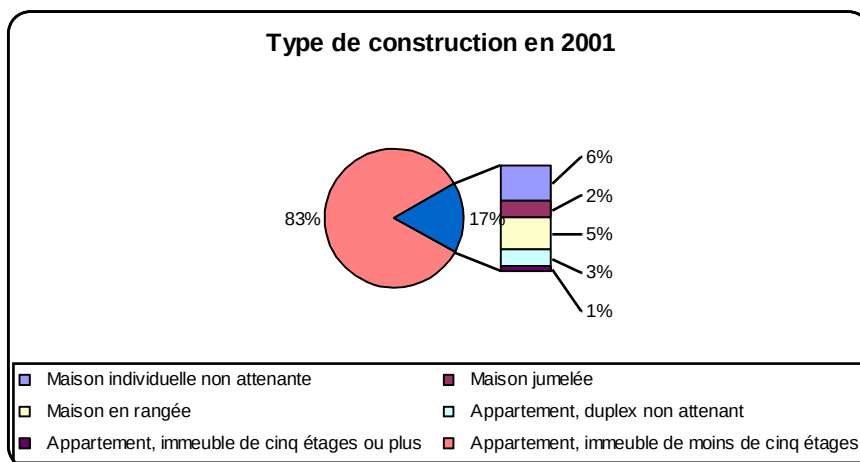
- Saint-Michel: 15 pour 1 000 jeunes
- Montréal : 14 pour 1 000 jeunes

ENVIRONNEMENT URBAIN

Le logement

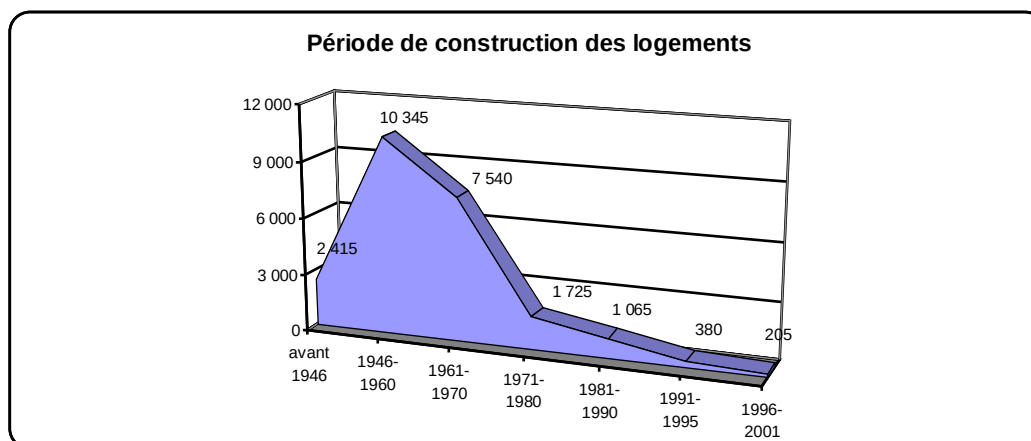
Type de construction

Près de 83% des 23 675 logements du quartier Saint-Michel sont des appartements localisés dans des immeubles de moins de 5 étages. Les maisons individuelles non attenantes comptent quant à elles pour 6% des logements. On y retrouve plusieurs ensembles de maisons des vétérans. En fait, c'est dans le quartier Saint-Michel que se localise plus de 75% de ce type de construction dans l'ensemble de l'arrondissement.



Période de construction

Les logements de Saint-Michel sont relativement récents. Un total de 17 885 logements, soit plus des trois quarts des logements de Saint-Michel ont été construits entre la période 1946-1970.



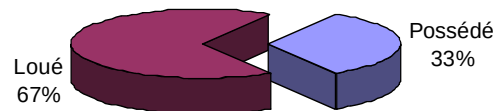
Mode d'occupation

Les citoyens de Saint-Michel sont pour la plupart locataires. En effet, 67% des logements sont loués. À Montréal, ce taux est de 64%. Les locataires sont répartis sur tout le territoire comme on peut l'observer en consultant la carte #26 de l'atlas.

Le tiers des logements de Saint-Michel sont occupés par les propriétaires de ces logements.

Le taux de propriété dans le quartier est ainsi largement supérieur à celui de l'ensemble de l'arrondissement qui n'est que de 26% mais il se rapproche du taux de propriété dans l'ensemble de la ville (36%).

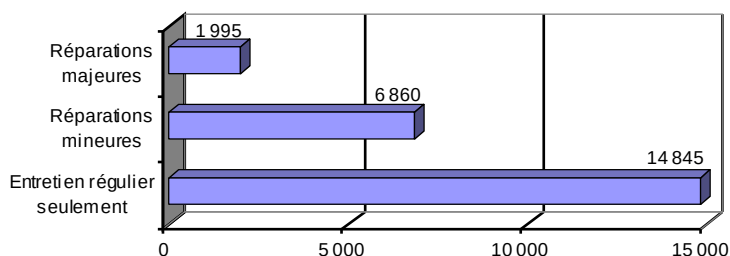
Mode d'occupation des logements en 2001



État des logements

Près de 2 000 logements du quartier, soit un peu plus de 8%, nécessitent des réparations majeures d'après leur occupant²⁰. Ces logements se retrouvent surtout de part et d'autre de l'autoroute Métropolitaine et au nord-est du quartier. Voir la carte #27 de l'atlas.

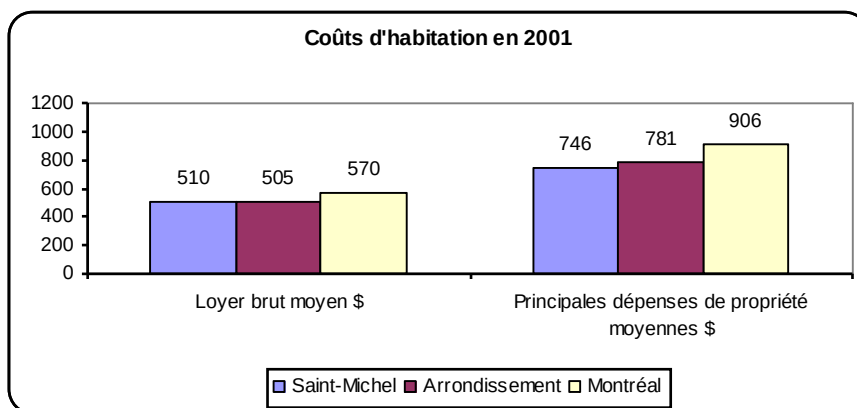
État des logements en 2001



Près de 29%, soit 6 860 logements, nécessitent des réparations mineures. L'état des logements dans Saint-Michel se compare à celui de Montréal où 9% des logements nécessitent des réparations majeures et 27% des réparations mineures.

²⁰ Le recensement de Statistique Canada inclut une question sur l'état des logements. Cette question est répondue par l'occupant du logement et mesure donc sa perception de l'état de son logement. Par réparations majeures, on entend des travaux de réfection de la plomberie ou du système électrique, des travaux sur la structure de la maison, etc. Pour les réparations mineures, il s'agit par exemple du revêtement extérieur à réparer, de la réparation d'une rampe ou de marches d'escalier, etc. Quant à l'entretien régulier, on parle de travaux de peinture ou de nettoyage du système de chauffage, par exemple.

Coûts d'habitation

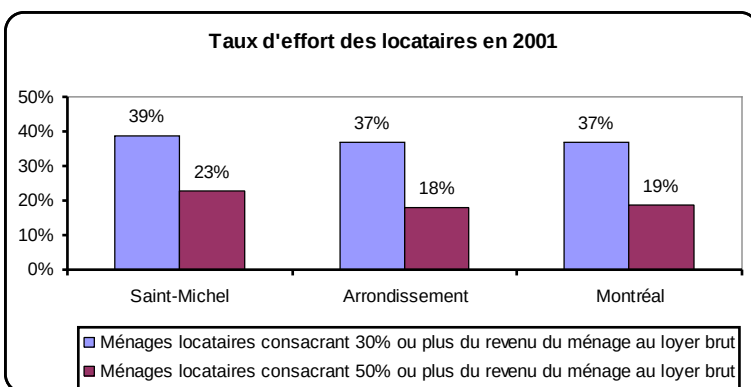


Le loyer brut moyen du quartier Saint-Michel est de 510\$ par mois; il s'agit d'une hausse de 4,5% par rapport au loyer moyen de 1996.

Le loyer moyen de Saint-Michel est légèrement inférieur au loyer moyen de la ville qui est de 570\$ par mois.

Pour les propriétaires, les dépenses de propriété moyennes sont de 746\$ par mois; il s'agit d'une hausse de près de 6% par rapport à 1996.

Le logement est une dépense très importante pour les ménages



En effet, plus de 39% des ménages locataires consacrent plus de 30% de leur revenu au loyer brut (37% à Montréal) et 3 670 ménages, soit 23% y consacrent plus de 50%.

Voir à ce sujet, la carte #28 de l'atlas.

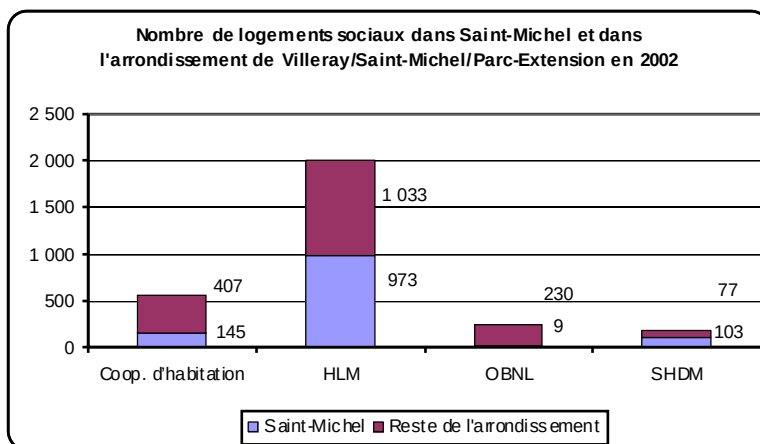
Le taux d'effort des propriétaires est également élevé. Le taux de ceux qui consacrent plus de 30% de leur revenu est de 26% (alors qu'il est de moins de 20% pour l'ensemble de la ville) et ceux qui consacrent plus de 50% de leur revenu aux dépenses de propriété correspondent à 13% des ménages propriétaires (alors que ce taux est de moins de 8% pour la ville).

Logements sociaux*

Des trois quartiers de l'arrondissement, c'est à Saint-Michel que l'on retrouve le plus grand nombre de logements sociaux c'est à dire 41% des 2 977 logements sociaux de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension. Cela constitue 6% des logements sociaux de la ville de Montréal.

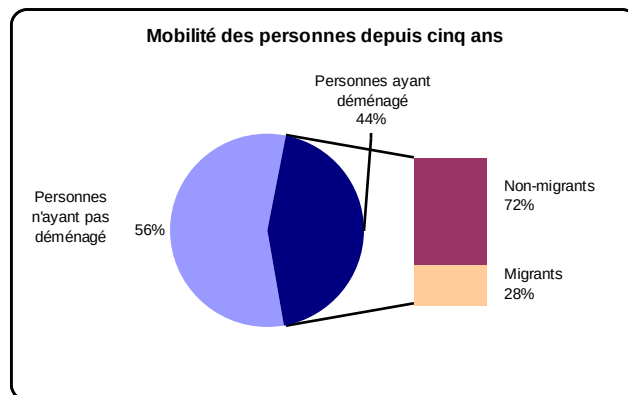
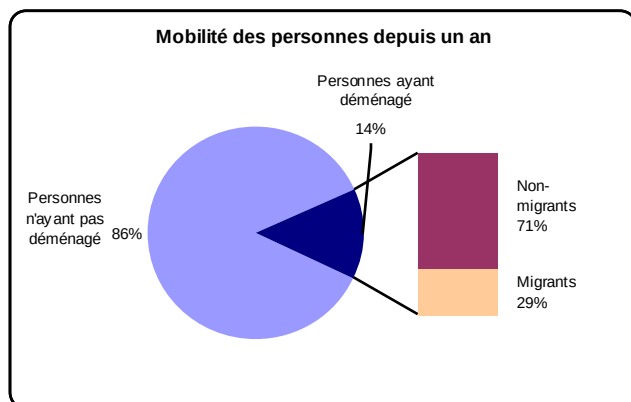
Le quartier Saint-Michel compte un grand nombre de logements sociaux dans des HLM. En effet, 79% des 1 230 logements sociaux se trouvent dans des HLM.

Selon les données de l'Office municipale d'habitation, en décembre 2003, la liste d'attente pour un HLM dans Saint-Michel est de 1 309 unités, sollicitées à 78% par des familles.



Mobilité

Comparativement aux moyennes de l'arrondissement et de l'ensemble de la ville, la population de Saint-Michel est moins mobile. L'année précédant le recensement, 14% des résidents de Saint-Michel ont déménagé, alors qu'au cours des cinq années précédant le recensement, près de la moitié (44%) de la population a déménagé. Voir aussi la carte #29 de l'atlas.



²¹Non-migrants : proviennent de la même ville.

Migrants : proviennent d'une autre ville, d'une autre province ou d'un autre pays.

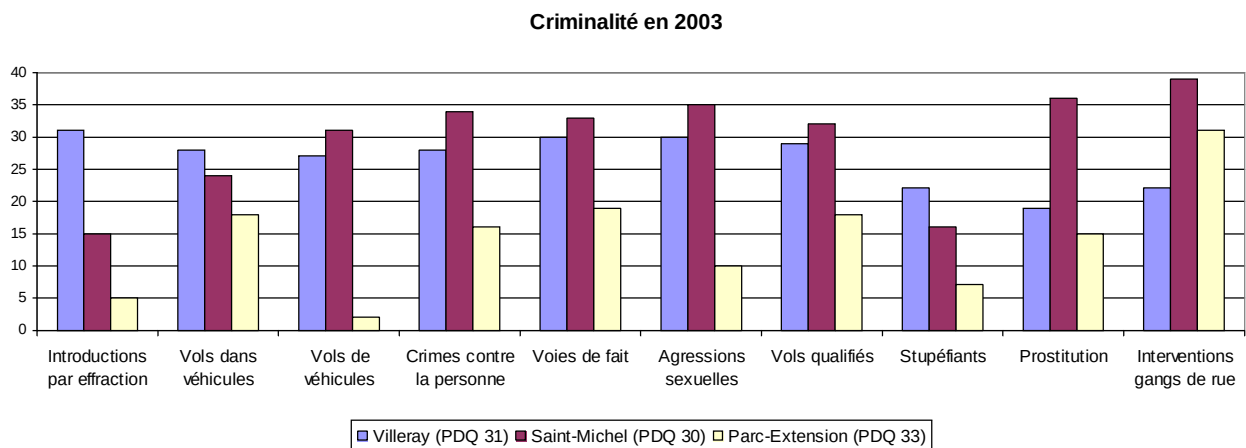
*Source : Ville de Montréal, Direction de l'habitation, décembre 2002.

La sécurité urbaine*

Mis à part les introductions par effraction et les vols dans les véhicules, le PDQ 30 est le plus touché par tous les types de crimes.

Il y a une croissance du phénomène de gangs de rue dans Saint-Michel, ce qui entraîne des problématiques reliées au trafic de stupéfiants, taxage, incivilités, attroupements, intimidation et prostitution de rue.

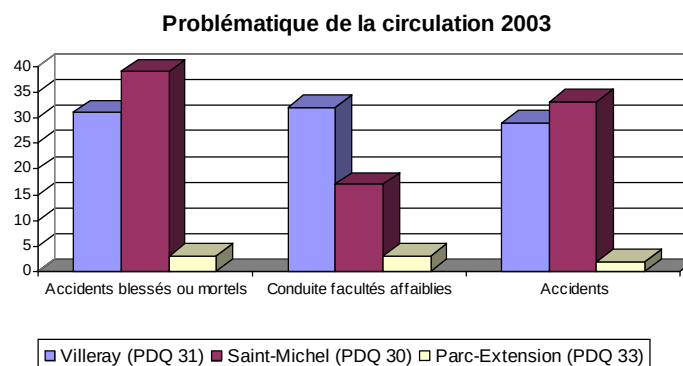
Le secteur Jean-Rivard est particulièrement touché par la prostitution. Les policiers et les organismes du quartier travaillent sur cette problématique. Les crimes d'introduction par effraction dans les résidences sont en baisse sur la totalité du quartier Saint-Michel.



²²Explication du graphique : plus le rang se rapproche de la première position, plus la criminalité est faible (échelle de 1 à 39).

La sécurité routière*

Le quartier Saint-Michel est l'un des plus touchés par le nombre d'accidents dû à la présence des boulevards Saint-Michel et Crémazie ainsi que le boulevard Pie-IX qui est l'un des plus importants axes de transit avec la banlieue nord de Montréal.



²³Explication du graphique : plus le rang se rapproche de la première position, plus la criminalité est faible (échelle de 1 à 39).

*Source : les données sur la sécurité urbaine et sur la sécurité routière ont été fournies par le poste de quartier 30 de la SPVM. Le territoire ne correspond pas en tout point au quartier Saint-Michel tel que découpé par la Ville de Montréal.

Les équipements collectifs*

Voici la liste des équipements collectifs répertoriés sur la carte #31 de l'atlas :

Parcs	
7 parcs de détente • de l'Amitié • Paul-Ouellette • Provencher • Shaughnessy • Gabriel-Sagard • Sandro-Pertini • Michel-Ange	14 parcs récréatifs avec activités sportives • De Sienne • René-Goupil • George-Vernot • Sainte-Lucie • Ovilla-Légaré • Champdoré • Sainte-Yvette • Nicolas-Tillemont • Bélair • du Bon-Air • Saint-Damase • Joseph-Robin • François-Perrault • Jean Rivard
1 parc-école • Montcalm	4 parcs écran • Crémazie/LouisHébert • Crémazie/Iberville • Crémazie/Louis-Hémon • Crémazie/6^e avenue
1 parc métropolitain • Parc du Complexe environnemental de Saint-Michel (en développement); actuellement, parc linéaire offrant : aire de détente, aire de pique-nique, piste cyclable, ski de fond	

*Source : Arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension, Direction de la culture, des sports, des loisirs et du développement social et Direction des travaux publics, Division des parcs et des installations.

Sports et loisirs	
Aréna de Saint-Michel 8 patinoires extérieures 3 piscines intérieures ▪ George-Vernot ▪ John-Fitzerald-Kennedy ▪ René-Goupil 2 piscines extérieures ▪ Sainte-Lucie ▪ François-Perrault 8 pataugeoires 2 jeux d'eau ▪ Parc Champdoré ▪ Parc Ovilla-Légaré 2 terrains de tennis ▪ George-Vernot ▪ François-Perrault 3 jardins communautaires ▪ Champdoré ▪ Le Goupillier ▪ Le Michellois ▪ De Lille	Lieux d'activités sportives et socio-culturelles diverses en partenariat avec des organismes : Centres de loisirs et / ou communautaires ▪ Saint-Damase ▪ Saint-Mathieu ▪ Centre Récréatif René-Goupil ▪ Centre de gymnastique les Asymétriques ▪ La Maison du citoyen Chalets de parc ▪ Champdoré ▪ de Sienne ▪ François-Perrault ▪ Nicolas-Tillemont ▪ René-Goupil ▪ Saint-Damase ▪ Sainte-Lucie ▪ Sainte-Yvette Plateaux sportifs des écoles du quartier ▪ Bienville ▪ Marie-Rivier annexe ▪ Montcalm ▪ Saint-Bernadin ▪ Polyvalente Louis-Joseph-Papineau ▪ Polyvalente John Fitzgerald-Kennedy ▪ École secondaire Joseph François-Perrault

Santé
CLSC Saint-Michel 2 CHSLD ▪ Saint-Michel ▪ Les Havres

Culture

Bibliothèque de Saint-Michel

Bibliothèque des jeunes de Montréal

Bibliobus (1 arrêt)

Maison de la culture de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension (salle de diffusion en partenariat avec la TOHU)

Développement d'un pôle des arts du cirque : la TOHU, le Cirque du Soleil et l'École nationale de cirque

Sécurité urbaine

Poste de police de quartier (30)

Caserne de pompiers (9)

Bureaux administratifs

Bureau Accès Montréal de Saint-Michel

Division des sports, des loisirs et du développement social

Autre

Centre local d'emploi Saint-Michel

Nuisances et action environnementale*

En raison notamment de son histoire et de sa localisation géographique, le quartier Saint-Michel est un territoire où les nuisances environnementales sont particulièrement présentes. Par ailleurs, les projets et équipements à caractère environnemental y connaissent aussi un développement particulier.

Nuisances

Parmi les principales nuisances environnementales, on note que la circulation dense sur les grandes voies de transit, notamment le long des boulevards Pie-IX et Saint-Michel et le long de l'autoroute Métropolitaine et la circulation de camions aux abords du Complexe environnemental de Saint-Michel (CESM), entraînent des nuisances sonores et une mauvaise qualité de l'air. Il faut également souligner, la malpropreté des rues, des ruelles et des parcs dans certains secteurs de même que l'insuffisance d'arbres et d'aménagements paysagers, en particulier dans le secteur nord du quartier.

Rappelons finalement que la cohabitation des industries et des habitations dans certains secteurs, notamment entre la rue Jarry et l'autoroute Métropolitaine de même qu'à l'est de la carrière Saint-Michel, constitue également une nuisance.

Recyclage – Récupération

À Saint-Michel comme ailleurs à Montréal, plusieurs programmes ont été mis en place pour améliorer la qualité de l'environnement, tel que :

- Éco-quartier mené en partenariat avec des organismes du milieu;
- Collecte sélective : bac vert offert à presque tous les ménages, les commerces et institutions;
- Collecte des feuilles mortes (automne) et des arbres de Noël (hiver).

Sites environnementaux

Au fil du temps, Saint-Michel est devenu l'hôte de plusieurs sites environnementaux pour les Montréalais:

- Éco-centre Saint-Michel : installation qui permet de récupérer presque toutes les matières résiduelles : résidus domestiques dangereux, terre, roc, matériaux secs, encombrants, etc.
- Carrière Saint-Michel (Francon) : site de récupération des neiges usées
- Complexe environnemental Saint-Michel (CESM) :
 - Centre de tri des matières recyclables
 - Site d'enfouissement pour matériaux secs
 - Centre d'expertise sur les matières résiduelles
 - Safari environnemental (visite du site)
- Usine Gazmont : centrale électrique alimentée par la récupération des biogaz.

Source : Arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension, Direction des travaux publics.